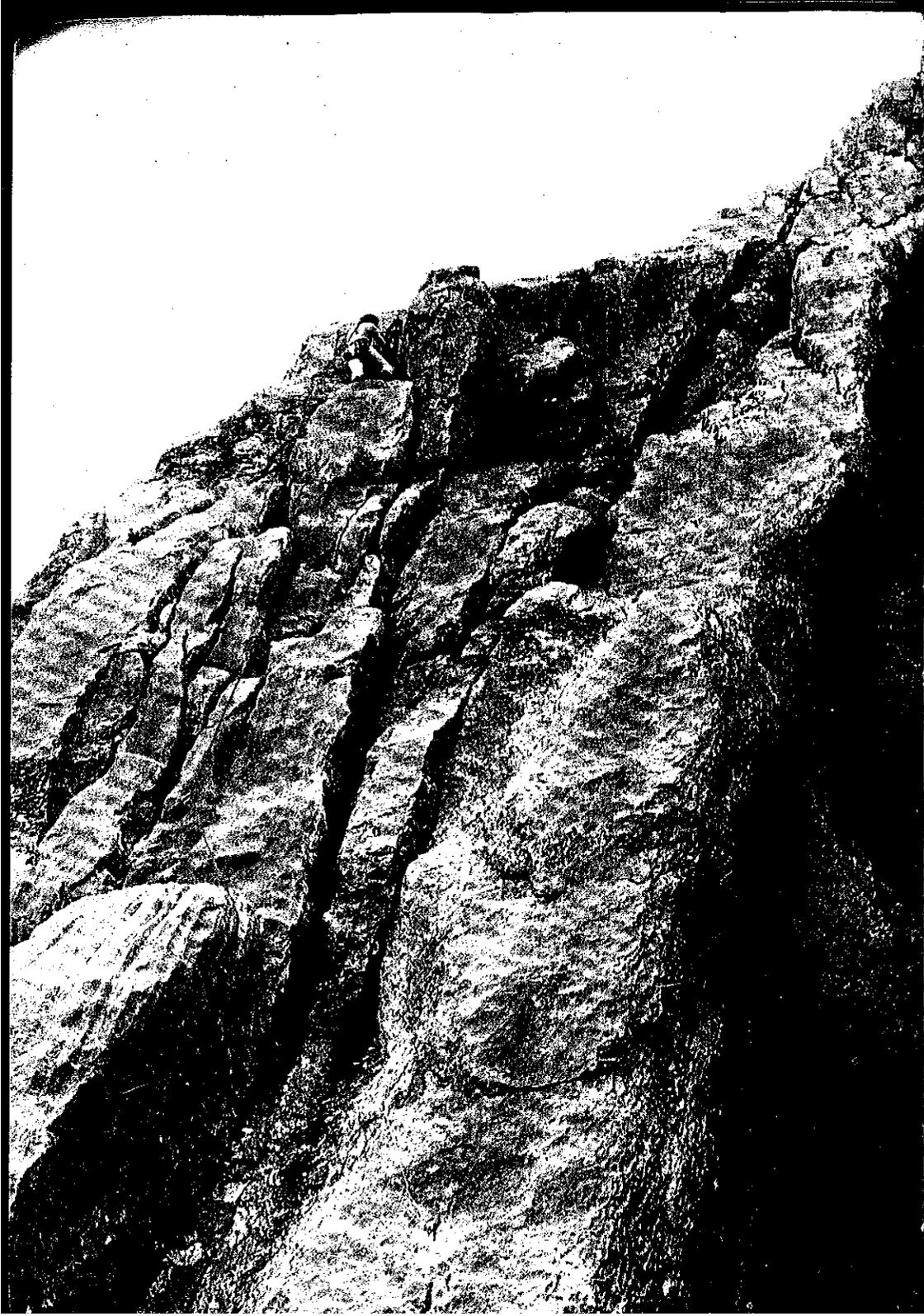


ESCALADES DANS LES BORNES



II. chaine du bargy



Jean SESIANO

Pascal BOVAY

Croquis de
Georges GAUTHIER

**ESCALADES
DANS LE MASSIF
DES BORNES**

2

BARGY ET VERGYS

Genève, Septembre 1981

Table des matières

Les voies les plus intéressantes dans chaque groupe sont précédées d'un *

Introduction générale		page	9
Petit Bargy, face nord		page	20
* Voie normale	F	"	20
Dièdre de Gauche	D	"	21
* Dalles	D+	"	24
* Directe du Lac	ED	"	25
Prévent	D+	"	27
Pilier Oblique	TD	"	29
* Trous	D+	"	29
* Nez	D	"	31
* Grand Dièdre	D	"	32
Grande Fissure	D-	"	33
Dièdres de Droite	D-	"	35
Pilier du Dièdre	TD	"	35
* Dièdre des Annemassiens	TD	"	36
Isabelle	TD+	"	36
* Pilier des Annéciens	D-	"	37
Petit Bargy, face sud		page	39
Pilier de la Croix d'Encrenaz	D	"	40
Grand Bargy, face nord		page	43
Dièdre de la Tour Centrale	TD	"	44
Pilier du pierrier d'Encrenaz	D-	"	46
Temps	AD-	"	46
Copains	D	"	47
* Couloir des Ranges	F	"	47
14 Juillet	D	"	48
Coeur	AD-	"	48
3 Têtes	D	"	49
Vanet des Fets	AD-	"	49

Photo de la page précédente : dans la première longueur de la voie du Dièdre suspendu, au Triangle du Grand Bargy.

Triangle du Grand Bargy		page	51
Voie et Arête de l'Envers		"	51
Pilier Nord-Est	TD-	"	51
Berdiane	D+	"	53
Directe	TD	"	54
* Dièdre suspendu	TD	"	54
Pilier de Droite	ED-	"	56
Dièdre des Parisiens	TD+	"	57
Dièdre de l'Anniversaire		"	58
Face Ouest	ED	"	58
* Cheneau Rosset	PD	"	60
* Voie Normale	F	"	60
Grand Bargy, face sud		page	61
* Voie Normale	F	"	61
Frères	ED-	"	61
* Pierre aux Fées ou Lésire	TD-	"	63
Tour du Bargy		page	65
* Voie Normale	F	"	65
Couloir	PD	"	65
* Brèche	PD	"	65
* Cheminées	D+	"	67
Pilier Nord-Ouest		"	67
Pointe du Midi, sommet est		page	69
* Voie Normale	PD	"	69
* Piliers de la face sud	D-	"	69
Pointe du Midi, sommet ouest		page	72
* Voie normale	F	"	72
Arête ouest	PD	"	72
Facette sud		"	72
Pointe Blanche		page	73
* Voie normale	F	"	73
Arête nord	D-	"	73
* Facette sud	AD+	"	74

Jallouvre		page	76
* Voie normale	F	"	76
Arête ouest	F	"	76
Arête nord	PD	"	76
* Voie des Bouquetins	PD	"	78
Buclon		page	79
Arête sud-ouest	PD	"	79
Arête nord	PD	"	79
Grande Vire	F	"	80
* Arête ouest	AD	"	80
Aiguille Verte	F	page	83
Roc des Tours		page	85
Voie Normale	F	"	85
Pilier sud-ouest	TD	"	85
* Pilier sud-ouest, variante	TD-	"	86
Couloir sud-ouest	AD+	"	86
Faille qui Maille	D	"	88
Armaillis	TD+	"	90
Roc de Charmieux		page	93
Rocher de la Forcle		page	94
Rocher de Salin		page	96
Voie Normale	F	"	96
* Pilier sud	TD-	"	96



Au premier plan, l'arête ouest du Jallouvre descendant vers le Buclon.
Dans la cuvette, le lac de Lessy encadré par l'Aiguille Verte à gauche, et le rocher de Salin à droite. Entre le Buclon et l'Aiguille Verte, le Roc des Tours.

INTRODUCTION

Région couverte par ce guide

Ce petit fascicule décrit des voies d'accès normales et les voies d'escalade des sommets s'élevant tout au long de la chaîne des Vergys, c'est-à-dire du nord-est au sud-ouest : le Petit Bargy, le Grand Bargy, la Tour du Bargy, les Pointes du Midi Est et Ouest, la Pointe Blanche, le Jallouvre (ou Jalouvre), le Buclon, l'Aiguille Verte, le Roc des Tours, le Roc de Charmieux et le Rocher de Salin. Les altitudes atteignent 2437 mètres à la Pointe Blanche, alors que le sommet le plus bas, le Rocher de Salin, n'atteint pas 1900 mètres. Cette chaîne calcaire est clairement délimitée, au nord-est par la vallée de l'Arve, et au sud-ouest, par celle du Borne; à l'ouest s'élèvent les Rochers de Leschaux, tandis qu'à l'est c'est le massif des Annes et la chaîne des Aravis.

Comme les altitudes sont relativement élevées, l'escalade (ou tout au moins l'accès) y est entravée par la neige. Certaines faces sud sont néanmoins très vite en condition (Petit et Grand Bargy, Rocher de Salin, Roc des Tours), alors qu'en année normale, la face nord du Grand Bargy doit attendre le début du mois de juillet pour être "grimpable" (absence de traînées d'eau coulant sur les dalles depuis les vires supérieures encore enneigées).

En ce qui concerne la faune, classique dans cette région, il faut cependant mentionner la présence de hardes de bouquetins dont l'habitat s'étend d'un bout à l'autre de la chaîne.

Finalement, on peut signaler encore que le troisième fascicule de cette série couvrira la région restante des Bornes, à savoir les massifs s'élevant entre le Borne et le lac d'Annecy.

Les grandes subdivisions de ce guide

La chaîne des Vergys sera divisée en 14 secteurs :

- Petit Bargy, face nord
- " " face sud
- Grand Bargy, face nord
- " " face sud
- Tour du Bargy
- Pointe du Midi, sommet est
- " " " sommet ouest
- Pointe Blanche
- Jallouvre
- Buclon
- Aiguille Verte
- Roc des Tours
- Roc de Charmieux
- Rocher de Salin.

Accès généraux

Faces nord du Petit et du Grand Bargy : de Bonneville, suivre la N. 506 vers Cluses et, par le village de Thuet et la D. 186, gagner Mont-Saxonnex. Prendre alors la direction de Mollesule. Peu avant ce hameau, à 1200 mètres d'altitude, un chemin à jeep permet d'atteindre le lac Bénit (1450 m.), au pied du Petit Bargy. De Bonneville au début du chemin à jeep : environ 25 minutes; compter ensuite 35 à 45 minutes à pied jusqu'au lac.

Si l'on vient de Cluses, on gagnera Mont-Saxonnex en prenant d'abord vers Bonneville, puis en direction de Scionzier par la D. 4.

Pour le Grand Bargy, on ira jusqu'à Mollesule, puis directement dans les pentes au-dessus, en direction des parois (sentier au départ).

A noter que Mollesule se dit Morsulaz dans la région.

Faces sud du Petit et du Grand Bargy, Tour du Bargy et Pointe du Midi (sommet est) : de Cluses, prendre la route du col de la Colombière (D. 4). Dépasser le village de Pralong (980 m.). Les points de départ pour les divers sommets se situent entre cette localité et le col. De Cluses : environ 20 minutes.

Pointe du Midi (sommet ouest), Pointe Blanche, Jallouvre, Buclon, Aiguille Verte, Roc des Tours et de Charmieux : atteindre d'abord le Grand Bornand, soit par le Petit Bornand si l'on vient de Bonneville, soit par Thônes si l'on vient d'Annecy. S'élever alors sur la route du col de la Colombière (D. 4), plus ou moins loin selon le sommet désiré.

Rocher de Salin, accès possible pour le Buclon et l'Aiguille Verte : on part du hameau de La Ville, entre le Petit Bornand et Entremont. Une route d'abord asphaltée, puis pour jeep, permet de gagner le village de Mayse (1480 m.). En véhicule de La Ville à Mayse : environ 15 minutes; à pied, 60 à 70 minutes.

Pointe Blanche et Jallouvre (autre accès) : du Petit Bornand, sur la D. 12 entre Bonneville et le Grand Bornand, gagner le village de Genise, à 1600 mètres environ, sous le col homonyme (30 minutes environ).

Historique, équipement des voies et cotation des difficultés

Les voies d'escalade décrites dans ce fascicule ont été ouvertes à partir de 1959, certaines s'ouvrant encore actuellement dans des facettes que de longues marches d'approche ont jusqu'à présent protégées. Seuls quelques itinéraires sont de haute technicité, la plupart des escalades étant d'un niveau moins difficile que celles des Rochers de Leschaux voisins, mais dans une ambiance moins "école" et bien plus sauvage. Il est vrai cependant que le rocher y est aussi plus inégal, d'excellent dans une région à médiocre dans une autre.

Les principaux promoteurs de l'escalade dans cette chaîne ont été Prévent, Négri, Hugonnot, Amy, Stagni, Wohlschlag dit "Pelbross", le guide Martin, Batard, Constantin, Labrunie, Marjoux et Blech, ainsi qu'une quarantaine d'autres grimpeurs qu'il serait trop long de mentionner.

Durant les saisons de 1980 et 1981, les trois-quarts des voies décrites dans ce fascicule ont été parcourues pour en contrôler l'accès, la description (ou la faire quand elle manquait), l'équipement et l'horaire. On peut ainsi affirmer que c'est seulement au Petit Bargy que la plupart des voies sont bien équipées. Pour toutes les autres, il faudra avoir soin de prendre au moins un choix de coinces à défaut de quelques pitons. Du point de vue des difficultés d'escalade, la cotation de I à VII et de AO à A4 a été adoptée. Dans les voies, la distance d'un relais à l'autre correspond en général à une longueur de corde, soit environ 35 mètres, mais l'encordement à 40 mètres est cependant recommandé. Les temps d'escalade et d'accès sont donnés pour deux grimpeurs de force moyenne. Les indications "à gauche" et "à droite" sont données pour un grimpeur faisant face à la paroi (sens de la progression). Enfin, on remarquera que les différentes voies d'un secteur sont décrites de gauche à droite.

Bref survol géologique de la région décrite

La chaîne des Vergys est formée par un long anticlinal d'orientation nord-est - sud-ouest, dont le flanc nord est vertical ou même renversé, alors que le flanc sud présente un plongement assez régulier (voir la figure I, tirée d'une étude de H. Büttler, 1928).

L'axe du pli s'abaisse vers le nord-est; il est coupé en deux endroits par des cluses (gorges) creusées, l'une par l'Arve à Cluses, et l'autre par le Foron du Reposoir à la Porte d'Age. Vers le sud-ouest, c'est le Borne qui s'est taillé aux Etroits une gorge au travers de l'anticlinal, qui se prolonge vers Thônes et Faverges. La culmination axiale du pli se fait à la Pointe Blanche, à plus de 2400 mètres.

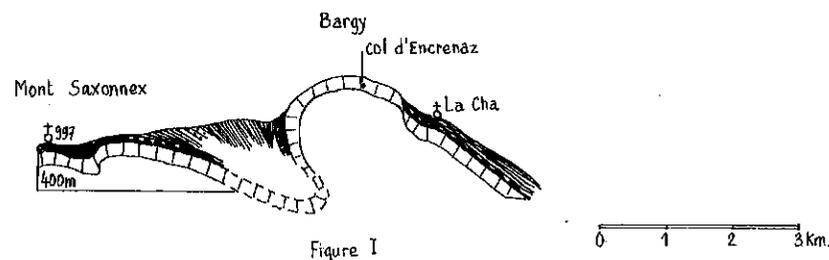


Figure I

Légende

- | | |
|--|---|
| | <p>6. Schistes et grès (flysch) : oligocène moyen (Rupélien)
 5. Complexe lithologique formé de haut en bas :
 - schistes à écailles de poissons (Meletta) : Oligocène inférieur
 - marnes à foraminifères : base de l'Oligocène inférieur
 - calcaires et grès à petites nummulites : Eocène supérieur
 4. Calcaires sublithographiques : crétacé supérieur
 3. Marnes et grès glauconieux verts : Albien-Cénomanien
 2. Calcaires urgoniens ; Barrémien-Aptien inférieur
 1. -Calcaires gréseux ; Hauterivien
 -Alternances de calcaires et marnes : Valanginien
 -Marnes schisteuses ; Berriasien
 J Calcaires fins sombres : Jurassique supérieur</p> |
|--|---|

La carapace de calcaire urgonien qui forme l'ossature de l'extrémité nord-est du pli et sur laquelle se tissent les voies d'escalade du Petit et du Grand Bargy, a été fortement entaillée par l'érosion à partir de ce dernier sommet (voir la photo de la page 16). C'est ainsi qu'à partir de la Pointe du Midi et jusqu'au Roc des Tours, les voies empruntent non plus la surface, mais surtout la tranche de cette formation compacte de calcaire urgonien, dont l'épaisseur peut parfois atteindre près de 200 mètres (voir la figure II et la photo de la page 2).

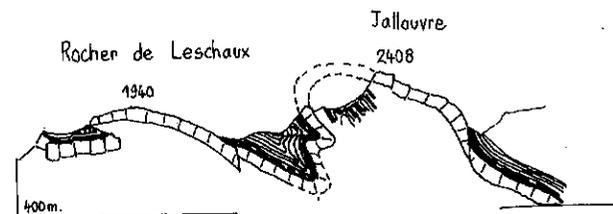


Figure II



Le Grand Bargy et la Tour du Bargy, vus de l'ouest.

L'érosion des calcaires urgoniens par les agents atmosphériques comme l'eau, le gel, la neige, les différences de températures, s'exerce surtout là où la roche est fracturée, faillée, c'est-à-dire affaiblie (voir la photo de la page 59). Le plus bel exemple est peut-être observé sur le sentier menant du lac Bénit au col d'Encrenaz. On s'élève d'abord sur l'immense cône d'éboulis formé de débris urgoniens provenant de l'entonnoir qui s'ouvre au-dessus. De part et d'autre, se dressent les couches claires et verticales de ce calcaire en majorité urgonien. Le sentier devient plus escarpé et l'on atteint les couches plus tendres, mais aussi plus foncées de l'Hauterivien, en quelque sorte une fenêtre sur le coeur du pli. Le sentier devient alors mauvais, traversant de flanc ces calcaires argileux; il ne tarde cependant pas à s'améliorer en retrouvant le calcaire urgonien, aux environs du col d'Encrenaz (voir la photo de la page 42). Une corrosion identique se poursuit sur le flanc sud du col où l'Hauterivien n'est pourtant pas encore atteint. On peut noter que l'érosion s'est produite sur le flanc nord à l'endroit d'une fracture transversale à l'axe du pli, bien visible en remontant le sentier.

La tectonique (plis, fractures ayant affecté la montagne) devient plus compliquée au sud-ouest. On n'a plus affaire simplement à une dalle inclinée représentant le flanc méridional du pli, mais à un ensemble de failles parallèles ou perpendiculaires à l'axe du pli qui ont abaissé certains compartiments d'urgonien au détriment des autres (voir figure III), d'où l'aspect d'"escaliers".

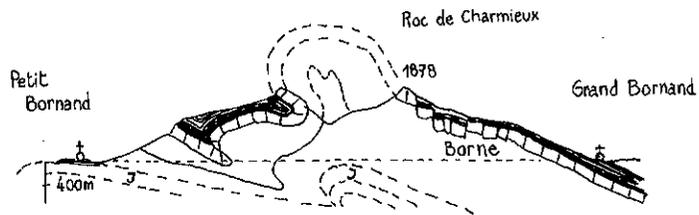


Figure III

Les escalades se déroulent alors sur les parois ainsi mises à jour, comme sur le flanc sud du Roc des Tours, sur le Buclon (voir la photo de la page 82) et au rocher de la Forcle. Quant au sommet du pli, l'érosion l'a depuis longtemps fait disparaître dans cette région de la chaîne; ce sont les roches grésio-argileuses et imperméables du coeur du pli (Hauterivien et Valanginien) qui affleurent; elles sont entourées de part et d'autre par les restes de la carapace urgonienne. C'est ainsi que le lac de Lessy se loge sur ces couches imperméables, de même que le village de Mayse dominé au sud par le Roc des Tours et au nord par le rocher de Salin (voir la photo de la page 89).

En ce qui concerne les traces glaciaires dans la région couverte par ce guide, elles ne sont plus très nombreuses, car elles ont été effacées par l'érosion. Il faut cependant mentionner une série d'arcs morainiques autour du lac Bénit; celui-ci a été creusé dans les terrains tendres et hétérogènes du Flysch par un glacier descendant du col d'Encrenaz. Ces arcs témoignent de plusieurs phases d'arrêt durant le retrait glaciaire qui s'est effectué il y a 8 à 10.000 ans (voir la photo de la page 30). D'autre part, le matériel alpin laissé par le glacier de l'Arve se rencontre au-dessous du lac Bénit jusqu'à environ 1400 mètres d'altitude. Sur le versant sud du col d'Encrenaz, il semble qu'il y ait également des arcs morainiques au bas du magnifique cirque s'ouvrant sous le col. D'autres moraines sont visibles dans les cirques qui se trouvent au nord de la Pointe du Midi et de la Pointe Blanche ainsi qu'à l'ouest du Chalet Neuf et d'une manière très évidente dans la combe sud entre le Jallouvre et la Pointe Blanche (photo p.77). Aux environs du Grand Bornand et de Pralong, de part et d'autre du col de la Colombière, on note aussi la présence de dépôts glaciaires; c'est du reste sur une petite moraine que s'élève la Chartreuse du Reposoir (XVIIe siècle). Actuellement, en année d'enneigement normal, des névés subsistent jusqu'en automne au pied des parois nord de certains hauts sommets (Grand Bargy, Jallouvre). Quant à l'hydrologie de la région concernée, elle sera traitée sommairement. Au nord, le Bronze recueille les eaux du Grand Bargy et de la Pointe du Midi; celles du Petit Bargy sont drainées partiellement vers le lac Bénit.

Sur le flanc sud-est de ces montagnes, c'est le Foron du Reposoir qui collecte les eaux de cette vallée suspendue et qui les dirige vers l'Arve par une gorge de raccordement. Sur l'autre versant du col de la Colombière, c'est le torrent de Chinaillon qui se jette dans le Borne. Au nord-ouest du Roc des Tours, naît le nant de Ville, affluent du Borne également. Il faut cependant relever que la plus grande partie des eaux de pluie ou de fonte s'infiltré dans les calcaires urgoniens fortement lapiazés. On remarque en effet de nombreuses formes de dissolution du calcaire par les eaux de surface, particulièrement belles au Roc des Tours et au Grand Bargy surtout. Le drainage est donc souterrain, et les eaux ressortent au contact des couches imperméables, celles de l'Hauterivien par exemple. On observe ainsi plusieurs grosses exurgences dans la vallée du Borne, entre le Petit Bornand et Entremont (réapparition possible des eaux du lac de Lessy qui n'a pas d'exutoire visible), ainsi que dans la région du verrou de la Porte d'Age, au nord-est de Pralong. On peut relever enfin que le lac Bénit jouit également d'un exutoire souterrain, bien qu'il ait un petit émissaire en surface, au travers des moraines et des éboulis qui l'encerclent au nord-est.

Remerciements

Pour terminer cette introduction, il nous faut encore remercier ceux qui nous ont aidés à réaliser ce guide : les grimpeurs avec lesquels nous avons eu le plaisir de faire cordée commune, à savoir Albert Ferri, Alex Muller, de Genève, et Georges Gauthier, aspirant-guide de Thonon; enfin, ceux qui nous ont fourni des renseignements, en plus des grimpeurs eux-mêmes, comme les guides Jacques Martin de St.-Jeoire et Norbert Pellier, de Mont Saxonnex, et les tenanciers de la buvette du lac Bénit, ainsi que Daniel Bois dont les compétences de pilote nous ont permis de faire de belles photos aériennes.

Genève, septembre 1981

PS : tout renseignement sur de nouvelles voies est à communiquer à l'un des deux auteurs, p.a. section genevoise du Club Alpin Suisse, 4 avenue du Mail, 1205 Genève.

C'est la paroi la plus connue et la plus fréquentée de celles décrites dans ce fascicule. Elle comprend le plus grand nombre de voies et c'est là que l'on trouve les plus belles escalades, qui se déroulent principalement sur des dalles et dans des dièdres. Les voies se développent sur une hauteur maximum de 300 mètres environ, suivis d'une zone mixte. Elles aboutissent à de longues pentes herbeuses conduisant au sommet. Le rocher est en général très bon. L'escalade y est possible dès la fin mai en période d'enneigement normal.

Accès : traverser le déversoir du lac Bénit, puis suivre un sentier s'élevant à travers les sapins en direction des rochers. On atteint le pied des parois en 15 minutes environ, à l'aplomb de la voie des Trous. Selon la voie désirée, se diriger alors à gauche sur le sentier qui longe le pied du Petit Bargy, ou monter à droite dans des gradins (quelques pas aériens), pour rejoindre le départ des voies.

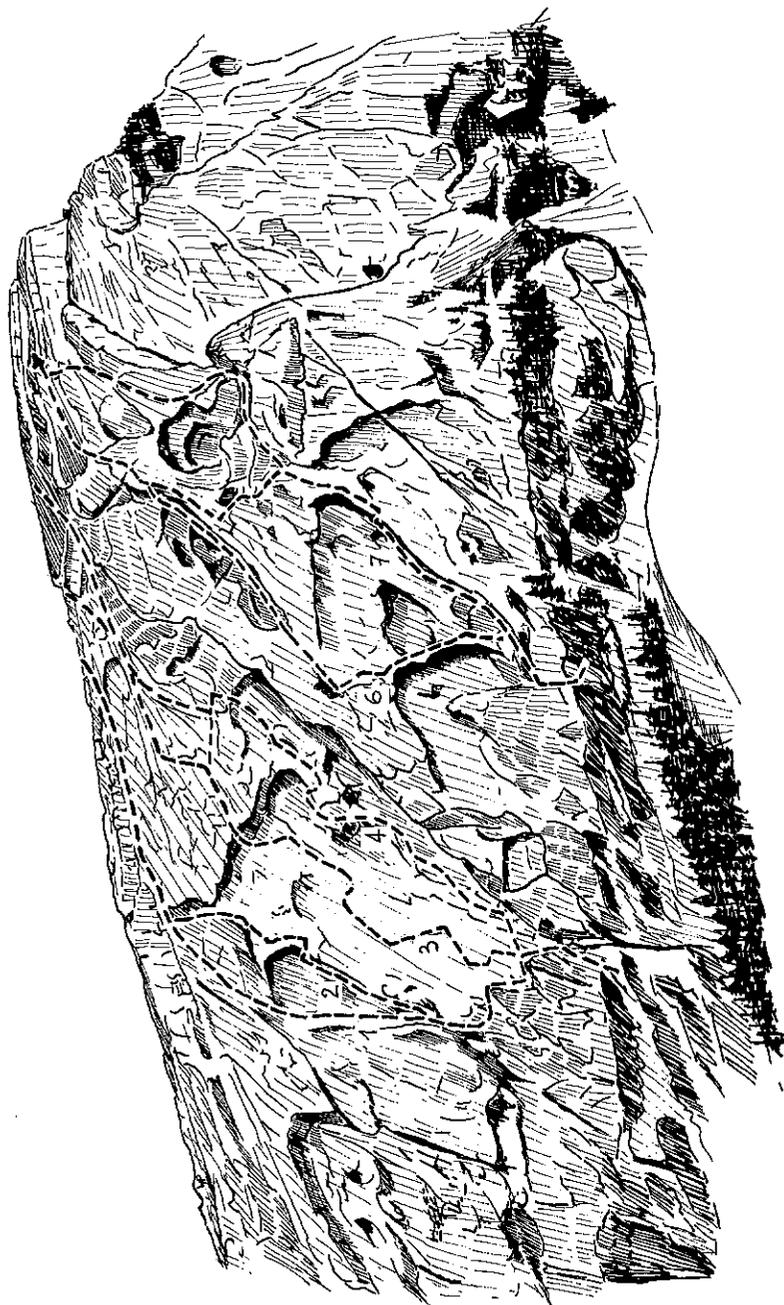
Descente : du sommet, suivre le sentier descendant en direction du col d'Encrenaz, puis vers le lac Bénit. Il nécessite de l'attention, car il est raide et glissant à certains endroits. Du sommet au lac : 30 minutes environ.

Voie normale : du lac Bénit, remonter le pierrier issu du col d'Encrenaz, puis rejoindre la balise CAF par un sentier assez escarpé. Au col d'Encrenaz, un bon sentier s'élève à gauche vers le sommet du Petit Bargy. Du lac Bénit : 1 heure 30 à 2 heures.

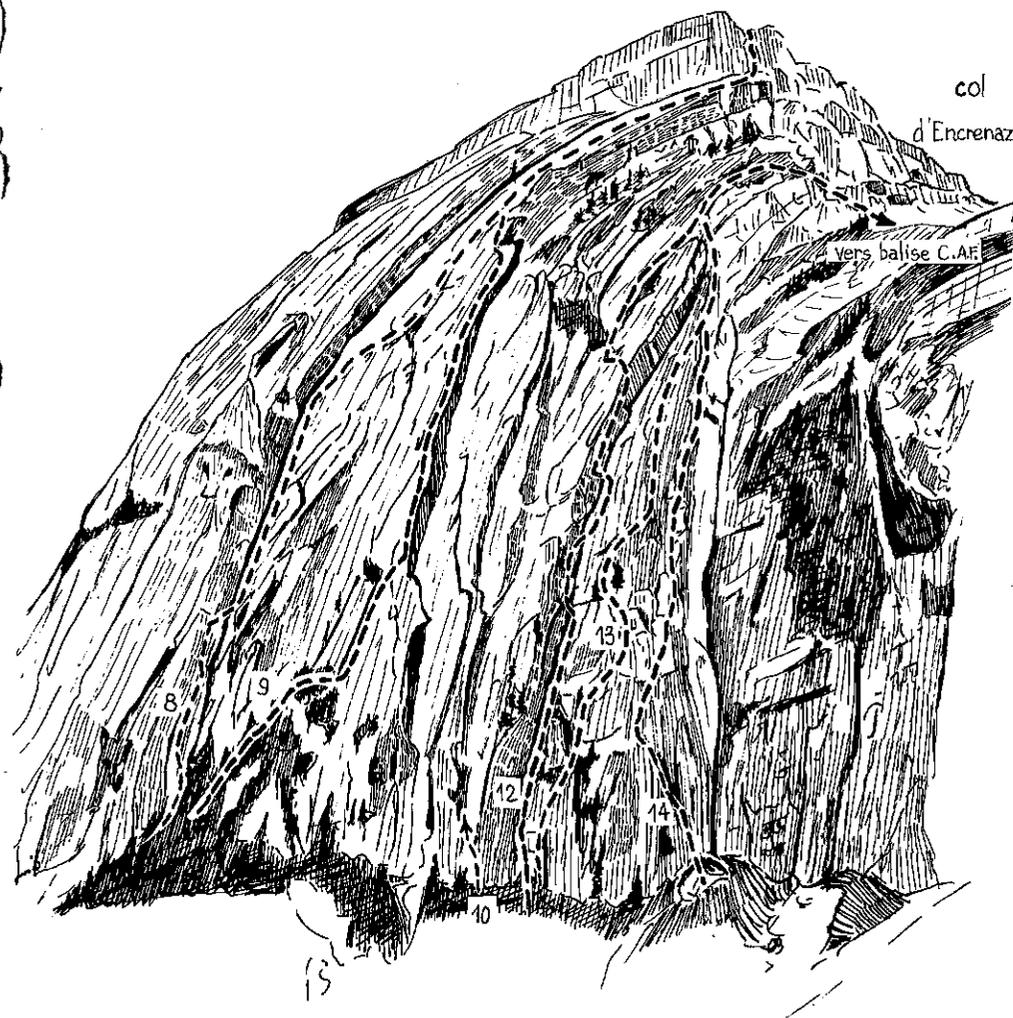
Escalade de 250 mètres, D pour les 7 premières longueurs, AD ensuite, 2 à 3 heures, voie équipée (8 pitons), prendre quelques coinçeurs moyens.

L'attaque se situe à l'aplomb et légèrement à droite d'une grande dalle caractéristique encadrée par deux dièdres obliques. Jusqu'au relais 7, la voie est commune avec celle des Dalles. Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier jusqu'à la base du socle, et suivre celle-ci vers la gauche. Le sentier redescend de quelques mètres (névé persistant), puis par des gradins herbeux, atteint la base de la paroi.

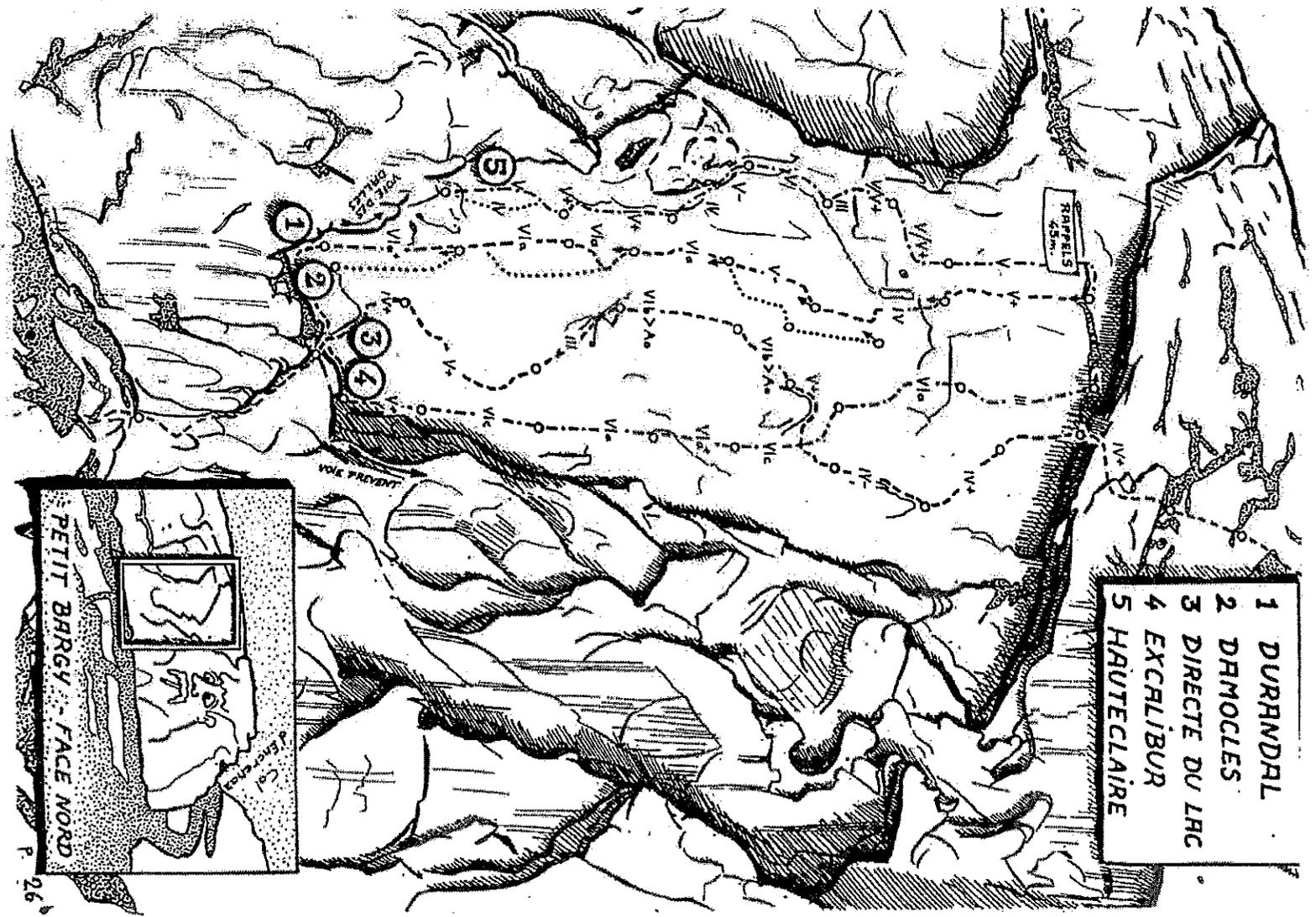
Attaquer dans une dalle, 3 mètres à droite d'un dièdre-cheminée (IV), puis rejoindre celui-ci et surmonter un bloc coïncé (IV); R1. Par une vingtaine de mètres faciles, rejoindre à gauche le bas d'une cheminée (R1'). La suivre sur deux longueurs (IV); R2, puis R3 sur une bonne terrasse. Une nouvelle cheminée de 25 m. (IV-) mène à une vire, R4; (on peut éviter cette cheminée par une dalle facile à gauche, III). Une fissure-dièdre conduit au sommet d'une chandelle (IV), R5. Descendre légèrement à gauche, puis monter droit dans des gradins herbeux, R6. Une courte longueur (III) mène au pied d'une grande dalle encadrée par deux dièdres obliques. La voie continue dans la série de dièdres à gauche. Les suivre sur 4 longueurs (IV-); R7, R8, R9, R10. Ne pas poursuivre dans le dièdre feuillet au-dessus, mais s'engager, à la hauteur d'un pin, dans la dalle herbeuse à gauche, que l'on remonte au mieux sur 3 longueurs (100 mètres faciles mais délicats), jusqu'aux pentes de lapiaz et d'herbes du sommet.



1 Pt BARGY FACE NORD



2 Pt BARGY FACE NORD



- 1 DURRNDL
- 2 DRMOLES
- 3 DIRECTE DU LHC
- 4 EXCALIBUR
- 5 HAUTECLAIRE

PETIT BRGY - FACE NORD

Escalade de 300 mètres, D+, 2 heures 30 à 3 heures 30, voie équipée (23 pitons), prendre quelques coincesurs moyens à gros.

L'attaque se situe à l'aplomb et légèrement à droite d'une grande dalle caractéristique encadrée par deux dièdres obliques. La première longueur est commune avec celle de la voie Prévent, de la Directe du Lac et de la voie du Dièdre de Gauche. Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier jusqu'à la base du socle, et suivre celle-ci vers la gauche. Le sentier redescend de quelques mètres (névé persistant), puis par des gradins herbeux, atteint la base de la paroi.

Attaquer dans une dalle, 3 mètres à droite d'un dièdre-cheminée (IV), puis rejoindre celui-ci et surmonter un bloc coincé (IV); R1. Par une vingtaine de mètres faciles, rejoindre à gauche le bas d'une cheminée (R1'). La suivre sur deux longueurs (IV); R2, puis R3 sur une bonne terrasse. Une nouvelle cheminée de 25 m. (IV-) mène à une vire, R4; (on peut éviter cette cheminée par une dalle facile à gauche, III). Une fissure-dièdre conduit au sommet d'une chandelle (IV), R5. Descendre légèrement à gauche, puis monter droit dans des gradins herbeux, R6. Une courte longueur (III) mène au pied d'une grande dalle encadrée par deux dièdres obliques, R7. La voie continue dans le dièdre de droite. Grimper alternativement dans le dièdre ou sur la dalle à gauche sur 3 longueurs (IV, un pas de IV+), R8, R9, R10 sous un toit, à la fin du dièdre. Traverser 8 m. à droite, puis s'engager directement dans les dalles (IV, IV+), R11. Gravier une fissure, une dalle que l'on traverse à gauche, puis un feuillet (IV+, V); R12 sur une marche. Droit au-dessus par des cannelures et feuillets, parvenir à une grande vire sous une zone de toits obliques rayant la paroi, R13. Suivre la ligne de surplombs, et en trois longueurs (III, III+), parvenir aux pentes de lapiaz et d'herbes du sommet.

Escalade de 300 mètres, ED, 4 à 6 heures, voie équipée (35 pitons ou golots), prendre un choix de coincesurs, utiles pour les longueurs 2 et 8 à 10, très peu équipées. Rocher un peu délité entre R7 et R9.

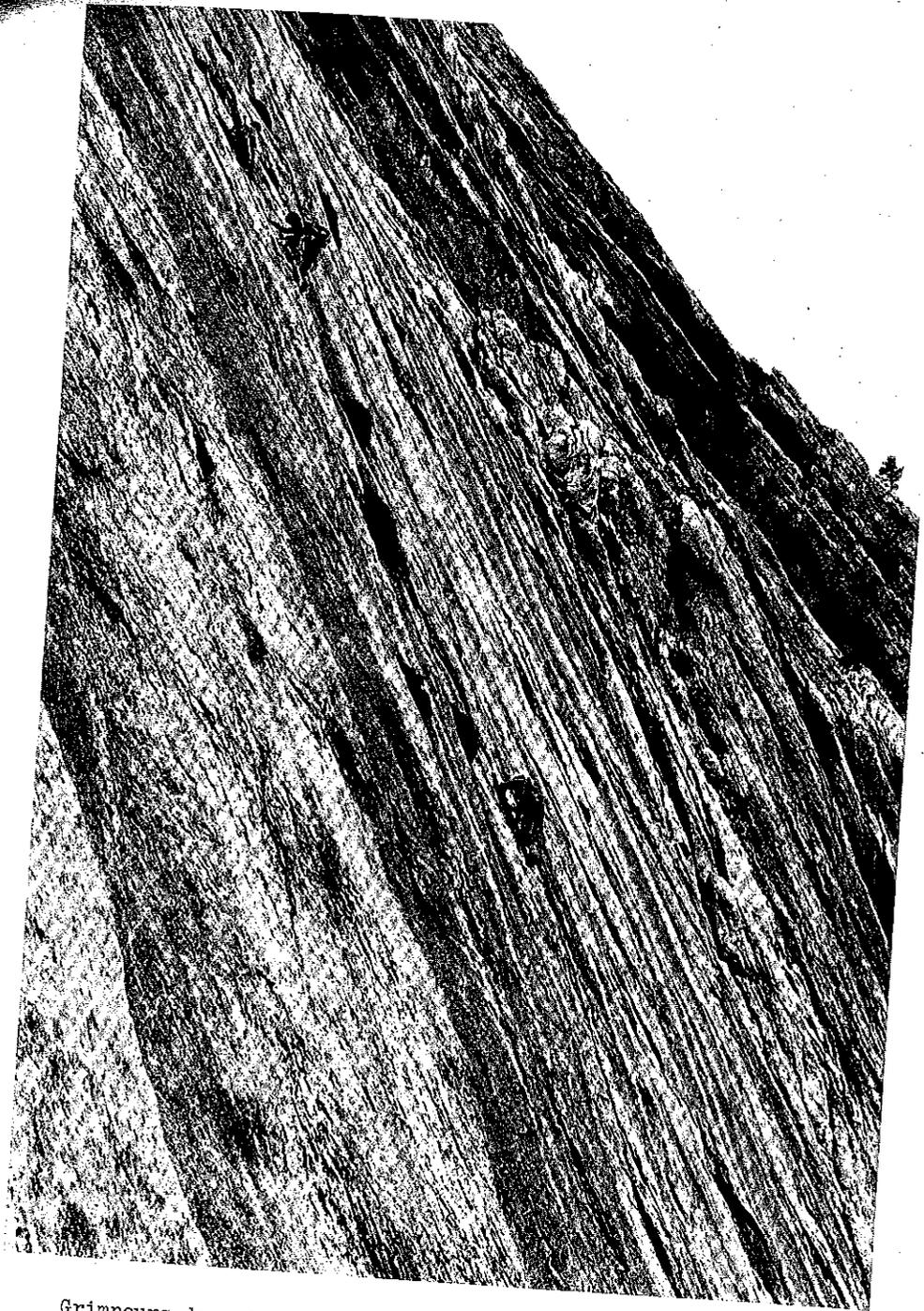
C'est l'escalade la plus fine et la plus difficile du Petit Bargy, elle se déroule sur une dalle de 250 mètres de hauteur.

L'attaque se situe à l'aplomb et légèrement à droite d'une grande dalle caractéristique encadrée par deux dièdres obliques. La première longueur est commune avec celle de la voie du Dièdre de Gauche, de la voie des Dalles et de la voie Prévent. Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier jusqu'à la base du socle, et suivre celui-ci vers la gauche. Le sentier redescend de quelques mètres (névé persistant), puis par des gradins herbeux, atteint la base de la paroi.

Attaquer dans une dalle, 3 m. à droite d'un dièdre-cheminée (IV), puis rejoindre celui-ci et surmonter un bloc coincé (IV); R1. Par une vingtaine de mètres faciles, rejoindre le bas de la grande dalle (R1'). Sur la gauche de celle-ci, grimper sur un feuillet d'abord par des trous (IV), puis le long de celui-ci (IV+). Traverser horizontalement à gauche (V), puis s'élever le long d'un deuxième feuillet (V, IV). Monter droit au-dessus (V+) jusqu'au relais (R2). Continuer en ascendance à droite (V), puis verticalement (V+) jusqu'à un piton. Traverser à droite jusqu'à un golot (VI), puis grimper sous un feuillet délité, le contourner par la droite (VI) et se rétablir au-dessus (V). Monter tout droit, puis à gauche (V+, A0) jusqu'au relais au pied de la rampe herbeuse qui part en diagonale à gauche (R3). Remonter cette rampe jusqu'à son extrémité (IV+), R4. Monter verticalement (A1), continuer en dülfer sur un feuillet (V+) et se rétablir sur celui-ci (V). S'élever tout droit (V) jusqu'à un golot (A1, V+) et rejoindre un second golot (A1). Traverser à droite et se rétablir sur une marche (VI). Monter verticalement (V), puis en ascendance à gauche (A1), et à nouveau verticalement (V+); R5.

Traverser à droite, puis s'élever tout droit dans un feuillet (V) jusqu'à un golot (A0). Continuer au-dessus (V+), puis en

2



Grimpeurs dans la voie de la Directe du Lac, au Petit Bargy.

ascendance à droite entre des écailles inversées et se rétablir sur une marche (IV+), puis monter verticalement (V+) jusqu'à un golo(A1) et se rétablir sur une deuxième marche entre deux touffes herbeuses (V). S'élever à droite, puis tout droit (V, A0) pour rejoindre une petite vire (V), R6. Partir dans la dalle à droite (A0) et se rétablir sur une marche (V). Rejoindre un golo plus haut à droite(V) et effectuer une traversée descendante de 3 m. délicate à droite, puis remonter jusqu'à un deuxième golo(V+). Continuer jusqu'au relais le long d'un feuillet (IV+), R7. Suivre un système de feuillets un peu délités jusqu'à une petite vire (IV, IV+), R8. Monter en ascendance à gauche (V, IV) pour rejoindre le pied d'une fissure noire, R9. S'élever à gauche dans des cannelures (IV), et franchir un petit surplomb (IV+) pour rejoindre par une dalle cannelée (IV) la cavité située sous le grand toit sommital; R10 à la verticale et légèrement à droite de R9. Sortir du toit par une cassure sur la droite (IV+) et remonter les gradins herbeux en direction du sommet sur 6 longueurs.

Remarque : 2 nouvelles voies (ED, équipées) viennent d'être ouvertes dans la dalle; l'une quitte la Directe du Lac à R2, vers la gauche, puis tout droit; l'autre part entre la Directe du Lac et la voie Prévent, 10 m. à droite de R1', et rejoint la Directe vers R7.

4 VOIE PREVENT

Croquis 1

Escalade de 300 mètres, D+, 3 heures 30 à 4 heures 30, 14 pitons en place. Voie assez peu équipée (en moyenne 1 à 2 pitons en place par longueur), au rocher pas toujours bon, avec des longueurs de difficultés très inégales.

L'attaque se situe à l'aplomb et légèrement à droite d'une grande dalle caractéristique encadrée par deux dièdres obliques. La première longueur est commune avec celle de la voie du Dièdre de Gauche, de la voie des Dalles et de la Directe du Lac. Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier jusqu'à la base du socle, et suivre celle-ci vers la gauche. Le sentier redescend de quelques mètres (névé persistant), puis par des gradins herbeux, atteint la base de la paroi.

Attaquer dans une dalle, 3 m. à droite d'un dièdre-cheminée (IV), puis rejoindre celui-ci et surmonter un bloc coincé (IV); R1. Par une vingtaine de mètres faciles, rejoindre à droite le bord de la grande dalle (R1'). Ne pas s'engager dans la fissure-cheminée bordant celle-ci, mais escalader quelques mètres plus à droite un vague dièdre (IV+) et faire relais dans une niche peu marquée, R2. Par une fissure, atteindre une plateforme, R3. Suivre une vire oblique vers la droite, gravir un dièdre (IV) jusque sous un surplomb, R4. Franchir le surplomb (A0), ou, ce qui est plus beau, le tourner par la dalle à gauche (IV+). R5 sur la vire au-dessus. Escalader une dalle par un feuillet décollé (IV), R6 sur un becquet. Remonter un couloir fermé par un bloc coincé (III) et atteindre des vires faciles, R7. Les suivre à droite; une dalle les interrompt. Faire un petit rappel de 8 m. (on peut l'éviter par une traversée légèrement descendante délicate, V+/VI), traverser vers la droite et faire relais sous un vague surplomb, R8. Le franchir (IV+), suivre une petite vire à droite où l'on fait relais, R9. Franchir un bombement par une fissure (A0), puis continuer obliquement à droite, R10 sur une petite vire. Franchir alors une dalle à gauche (IV+) et s'élever vers une grande vire que l'on atteint à gauche, R11. On peut alors soit continuer à gauche vers des dalles et vires herbeuses que l'on remonte sans difficultés (II/III) jusqu'au sommet, soit prendre la première large fissure rayant la dalle au-dessus. 3 longueurs (IV) amènent à une vire herbeuse. Poursuivre alors droit au-dessus par des dalles cannelées (III, IV), en longeant plus ou moins la barre rocheuse oblique jusqu'aux pentes herbeuses sommitales.

Remarque : on peut, du pied du petit rappel de 8 m., traverser une cinquantaine de mètres à droite, puis un couloir, et remonter le ressaut qui le borde (III). On a rejoint alors la voie du Pilier Oblique. Une bonne longueur plus à droite encore permettrait de rejoindre facilement la voie des Trous.

5 PILIER OBLIQUE

Escalade de 300 mètres, TD, voie non équipée.

La première longueur est commune avec celle des 4 voies précédentes. De la terrasse où l'on fait R1, traverser largement à droite pour emprunter le pilier qui borde à droite la voie Prévent. Le suivre jusqu'au sommet.

Aucun autre renseignement ne nous est parvenu.

6 VOIE DES TROUS

Groquis 1

Escalade de 300 mètres, D+, 2 heures 30 à 3 heures 30, voie équipée (14 pitons).

L'attaque se situe à l'aplomb du pilier séparant les deux Yeux et emprunte dans sa partie inférieure le pilier qui sépare d'énormes cavités. Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier. Franchir quelques contreforts herbeux garnis de pins et arriver au pied de la dalle. Tirer à gauche et par des gradins faciles, pénétrer au pied de la première cavité. Gravir le flanc gauche de celle-ci puis, directement, une dalle et une fissure oblique jusqu'à la seconde cavité (IV, V-), R1. Remonter le flanc gauche de cette seconde cavité (IV), puis gravir la dalle qui suit jusqu'à une grotte (V), R2. Sortir de cette grotte à gauche, gravir une dalle et se porter vers des feuillets formant vire à gauche (IV, V); R3 sur un petit arc-boutant légèrement en contrebas. Suivre la vire sur une trentaine de mètres vers la gauche (II): un escalier herbeux ramène ensuite vers la droite à une énorme niche; R4 à un pin. En sortir à droite par une longueur oblique menant à une imposante cavité située sous l'Oeil de Gauche (III, III+); R5 sur un becquet. Remonter un système de dièdres inclinés sur trois longueurs (II), et gagner la lucarne séparant les deux Yeux, R8.



Le lac Bénit vu des pierriers du col d'Encrenaz.

Franchir le dièdre au-dessus (IV, V-), pour arriver à une petite brèche au-dessus du pilier séparant les Yeux, R9. Les difficultés se terminent : des pentes de rochers mêlés d'herbe mènent au sommet que l'on atteint en une trentaine de minutes.

Variante de sortie : peu avant R8, il est possible, en tirant à droite, de gagner la base du Nez, puis de remonter celui-ci (voir la voie suivante).

④ VOIE DU NEZ

Croquis 1

Escalade de 300 mètres, D, 2 heures 30 à 3 heures 30, voie équipée (17 pitons), prendre un choix de quelques coinceurs.

Cette voie, variée et intéressante, emprunte un grand dièdre-cheminée oblique de gauche à droite, en sort lorsqu'il devient herbeux, pénètre sous l'Oeil de Droite, et suit enfin plus haut l'axe du Nez.

Traverser l'exutoire du lac, suivre un sentier ascendant remontant un pierrier. Franchir quelques contreforts herbeux garnis de pins et arriver au pied de la dalle. Tirer à droite pour atteindre le pied du dièdre oblique, dièdre que l'on remonte sur 3 petites longueurs (III, IV-); R1, R2 et R3 sur pitons. Lorsqu'il devient herbeux, en sortir à droite par un petit pas facile, et faire un bon relais sur une terrasse, R4. S'élever ensuite sur l'arête, directement au-dessus, par une dalle parsemée de mottes d'herbe (III, IV-); R5 sur piton, sous un petit surplomb. Continuer au-dessus sur quelques mètres, puis traverser à gauche vers une plateforme (IV). Une très belle dalle lui fait suite (IV+, un pas délicat à la sortie), donnant accès à une terrasse où se trouve un pin, R6. Continuer de s'élever à droite dans une dalle facile pour prendre pied au bas des cavités formant l'Oeil de Droite (II, III), R7. Tirer à gauche en ascendance, franchir un petit ressaut, puis une dalle (III), et atteindre la base d'une cavité peu profonde où l'on fait relais, R8.

Traverser horizontalement des gradins herbeux, puis une dalle, à gauche (un pas de IV+), et relayer sous le Nez, R9; (il est aussi possible de remonter sur une longueur la dalle dominant les gradins herbeux et d'accéder latéralement au Nez par un pas de V+). Remonter les dalles herbeuses du Nez en excellent rocher sur une longueur (III), R10. Continuer sur le Nez qui se rétrécit (1 m. de largeur juste au-dessus d'une cavité qui le traverse de part en part) et accéder facilement (III, II) à son extrémité supérieure, R11. Des gradins herbeux faciles donnent alors accès en une trentaine de minutes au sommet.

Variante de sortie : a) (peu intéressante) peu après R6, suivre à droite la base de l'Oeil et rejoindre par un ressaut délimité de 10 m., à l'aplomb d'un pin, une dalle herbeuse remontant au-dessus de l'Oeil de Droite (possibilité de traverser également une vire plus haut, passage moins délimité).
b) au niveau de R9, joindre facilement la voie des Trous par laquelle on peut sortir.

8 VOIE DU GRAND DIÈDRE (anciennement voie des Yeux) Croquis 2

Escalade de 300 mètres, D, 2 heures 30 à 3 heures 30, voie équipée (8 pitons), prendre un choix de gros coinçeurs. Excellent rocher.

L'itinéraire se déroule dans la partie inférieure du grand dièdre en arc de cercle à droite des Yeux. Atteindre le pied du dièdre soit en longeant la paroi à gauche depuis le pierrier du col d'Encrenaz, soit par le chemin d'accès à la voie des Trous, puis en suivant la base des parois vers la droite. À l'aplomb du dièdre, s'élever d'abord par des gradins (II), R1. Remonter alors le long d'une écaille (IV) et rejoindre le fond du dièdre, R2. S'élever dans le dièdre en franchissant au passage un léger surplomb lisse (V), R3. Escalader une cheminée surplombante en rocher granuleux et excellent (IV+), puis s'engager dans une fissure-laminoir oblique (un pas de V), R4. Remonter sur 2 longueurs le fond du dièdre (II et III), jusqu'au niveau d'un grand gendarme (pin et collet sur l'arête à gauche), R5 et R6.

On peut alors :

soit traverser vers le collet (III+), puis continuer droit au-dessus dans des rochers brisés et herbeux jusqu'au sommet.
soit continuer (plus élégant) dans le fond du dièdre par des cannelures sur 2 longueurs en excellent rocher (III/III+), puis tirer à droite dans la dalle par une fissure sur 2 longueurs (III). Lorsque la fissure se bouche, continuer droit au-dessus par des ressauts rocheux et herbeux.

Sous le sommet, franchir au mieux, tout à droite au bord d'un large couloir, une barre d'une quarantaine de mètres (III) en bon rocher. On sort à droite du sommet.

9 VOIE DE LA GRANDE FISSURE

Croquis 2

Escalade de 300 mètres, D-, 2 heures 30 à 3 heures 30, 3 pitons en place (tous dans la 1ère longueur), prendre quelques coinçeurs moyens à gros.

La voie se déroule dans une fissure évidente, une soixantaine de mètres à droite de la voie du Grand Dièdre. Une rampe d'herbe et de pins caractéristique signale le départ.

Gagner soit par le pierrier du col d'Encrenaz, soit du pied des parois du Petit Bargy, une zone raide d'herbe et de pins montant assez haut à l'assaut de la face, dans sa partie droite.

La remonter facilement et parvenir au pied de 2 grosses fissures. Prendre celle de droite. Remonter son socle sur 10 m.

(gros blocs, II) et faire RO sur pitons en place, dans une niche. Remonter la large fissure qui suit (IV, V-), et faire R1 à un pin. Continuer dans la fissure, herbeuse sur quelques mètres, passer près d'un pin et continuer dans la fissure ou sur la dalle (III, IV+), R2 au mieux dans la dalle. Poursuivre au-dessus dans une dalle en bon rocher et avec des coussins d'herbe assez résistants (un pas de V-, sinon III et IV-), et rejoindre le fil d'une arête que l'on a à sa droite. R3 sur un bloc. Traverser une dizaine de mètres à gauche en zone herbeuse, puis s'élever de quelques mètres vers un pin où l'on fait R4.



Les parois du Petit Bargy (extrémité ouest) et le col d'Encrenaz.

Remonter des rochers herbeux et gagner le pied d'un dièdre que l'on escalade (III+). On arrive à une petite brèche, sur le fil de l'arête; R5 sur de gros blocs coincés. On peut alors soit continuer au-dessus dans des dalles parsemées d'herbe sur 4 longueurs (III), soit traverser la brèche, tomber dans un couloir et remonter des rochers herbeux avec des pins de plus en plus nombreux (5 longueurs faciles). On rejoint le haut du Pilier des Anneciens (voir cette voie pour la sortie), puis le col d'Encrenaz.

10 VOIE DES DIÈDRES DE DROITE

Croquis 2

Escalade de 250 mètres, D-, 3 à 4 heures, 6 pitons, prendre un choix de pitons et coinces.

La voie se déroule dans un système de 3 dièdres parallèles (4 dans la première longueur), une vingtaine de mètres à gauche du grand dièdre des Annemassiens.

Attaquer le dièdre de droite et remonter une langue herbeuse (IV-) que domine une cheminée délitée et surplombante, R1. Gravir cette cheminée (IV-) et franchir le surplomb (V+) pour faire R2 à gauche sur une terrasse. Emprunter alors des cannelures situées à droite du dièdre central (IV-), et relayer au fond de ce dièdre, R3. Continuer dans sa partie droite sur 20 m. (IV-), s'engager sous un surplomb, traverser à droite (IV), puis s'élever directement de quelques mètres pour revenir ensuite à gauche sur une terrasse, R4. Traverser à gauche et gravir au mieux les dalles qui suivent (II et III) sur 4 longueurs (R5 à R8). Atteindre un groupe de sapins caractéristique et rejoindre facilement à droite le haut du Pilier des Anneciens.

11 VOIE DU PILIER DU DIÈDRE

Escalade de 250 mètres, TD, non équipée.

Cette voie suit le pilier qui borde à gauche le Dièdre des Annemassiens. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu sur cette voie.

Escalade de 250 mètres, TD, 3 à 4 heures, 9 pitons, plusieurs relais sur golots en place, prendre quelques pitons et coinçeurs.

La voie se déroule dans le grand dièdre 40 m. à gauche du Pilier des Anneciens. Il se termine dans sa partie supérieure par une avancée caractéristique.

Par une vire herbeuse de droite à gauche, puis verticalement sur 2 longueurs en rocher herbeux (III, IV), gagner la base du dièdre. R1 sur une petite plate-forme et R2 sur de gros blocs coincés, peu au-dessus d'une large vire. Continuer dans le dièdre sur 6 m., puis par une traversée délicate de 3 m. à gauche (V), gagner le pied d'une fissure au haut de laquelle croît un pin. La remonter (V+), R3 sur une plate-forme, 2 m. au-dessus du pin. Continuer dans le dièdre (III, IV) sur une petite longueur, R4 au mieux dans le dièdre. Poursuivre dans celui-ci, puis en sortir 20 m. plus haut, à gauche, au niveau d'une plate-forme (délicat, V). On quitte alors définitivement le dièdre qui devient surplombant. S'élever encore de quelques mètres dans la dalle (III), et faire R5 sur golot en place. Continuer dans la dalle (IV) et faire R6 dans une petite niche de l'arête. Monter en direction d'un petit pin (IV), puis traverser la dalle sur la gauche (grattons, V), effectuer un pendule sur une sangle en place, et se diriger vers un pin; continuer quelques mètres au-dessus dans la dalle (III) et faire R7 sur une plate-forme herbeuse. 2 longueurs faciles mènent à un petit col, au sommet du Pilier des Anneciens, R8 et R9. De ce point continuer dans des rochers herbeux et arborisés, puis traverser de flanc entre des barres de rocher en direction du col d'Encrenaz.

13 VOIE DE L'ISABELLE

Croquis 2

Escalade de 250 mètres, TD+, 3 à 4 heures, 7 pitons; prendre quelques coinçeurs moyens à gros.

Cette voie se situe dans la dalle limitée par le dièdre des Annemassiens à gauche et le Pilier des Anneciens à droite. L'attaque se fait au bas de la petite rampe herbeuse du départ du dièdre des Annemassiens (voir la voie précédente), quelques mètres à gauche d'une fissure noire.

Les deux premières longueurs (III) remontent une dalle parsemée d'herbe, évitant un petit surplomb et une niche par la gauche; R1 sur un pin et R2 sur une grande vire arborisée. Au milieu de cette vire débute une fissure en arc de cercle que l'on remonte (V, V+, puis IV+); R3 sur une petite plate-forme, à un pin. S'élever ensuite à gauche par une rampe herbeuse, puis par une dalle claire et cannelée (V+), atteindre une petite vire. Quelques mètres à droite, on rejoint une fissure que l'on remonte (V+) pour faire R4 à un arbuste. Continuer au-dessus, puis à droite, dans une fissure puis une grosse gouttière noire (IV), et faire R5 sur une plate-forme, à un pin mort (on peut d'ici rejoindre le Pilier des Anneciens en traversant à droite). Une courte longueur sur un petit pilier mène à R6, sur une vire, à un pin. Traverser quelques mètres à gauche, s'élever dans une fissure-dièdre (IV), et, par une dalle (IV+), atteindre à droite un becquet; R7 près d'un pont rocheux. Gravier au-dessus une dalle (III), puis un petit bombement (V-), et franchir des fissures horizontales; R8 au mieux sur la dalle. Continuer facilement dans la dalle (III) et rejoindre la voie du Pilier des Anneciens. R9 au sommet du pilier, près d'un collet. On atteint alors une zone herbeuse, arborisée et facile, que l'on remonte jusqu'au pied d'une barre rocheuse. Un petit passage aérien permet d'arriver à droite sur la vire menant vers la balise CAF et le col d'Encrenaz.

⑭ PILIER DES ANNECIENS

Croquis 2

Escalade de 250 mètres, D-, 2 à 3 heures, 8 pitons (dont 5 dans la seconde longueur), prendre quelques coinçeurs.

La voie se déroule sur le pilier bordant à droite la face nord du Petit Bargy.

Gagner du pierrier du col d'Encrenaz un mamelon rocheux et herbeux, au pied du pilier et 20 m. à gauche d'un grand dièdre

délimité. Une première longueur facile (III) remonte une dalle herbeuse où se dressent 2 pins; R1 sur le pin le plus haut. Traverser quelques mètres à gauche, puis s'élever droit dans la dalle au-dessus (cannelures, IV). On peut alors soit traverser de 4 m. à gauche (V-), puis s'élever pour atteindre un petit dièdre (IV) au-dessus duquel on fait R2, soit continuer de monter 5 m. dans les cannelures et traverser à gauche (V) lorsque la dalle surplombe, pour rejoindre le pied du petit dièdre. De R2, continuer tout droit par de petits pas en dalle et dans des cuvettes (IV) pour atteindre une terrasse où pousse un gros pin. L'escalader sur quelques mètres pour rejoindre la dalle par un pas, et faire R3 une dizaine de mètres plus haut. Une longueur facile mène au pied d'un dièdre légèrement délimité que l'on franchit (IV+), R4 à son sommet. Trois longueurs sans difficultés permettent de gagner le fil du pilier qui devient aérien. On parvient à un petit col. Suivre alors l'arête plus ou moins sur son fil (III avec un pas de IV) sur 2 longueurs. On atteint alors des pentes herbeuses au pied d'une barre rocheuse. Le suivre vers la droite (un pas délicat lorsque la vire devient très étroite et rocheuse) et gagner horizontalement les éboulis du col d'Encrenaz, près de la balise CAF.

Variante : au lieu de s'échapper horizontalement vers le col d'Encrenaz, on peut escalader la barre rocheuse qui domine (2 longueurs, III+) et parvenir facilement au sommet.

Remarque :

Une voie a été tracée dans la paroi entre la voie du Nez et la voie du Grand Dièdre. Si elle présente un certain intérêt sur le plan historique, elle en a moins sur le plan escalade. Elle remonte en effet les parties arborisées et herbeuses de cette zone avant de sortir par l'une ou l'autre des variantes de ces deux voies (quelques passages de IV en dalle).

PETIT BARGY, face sud

Exception faite du pilier qui borde le vallon s'élevant directement vers le col d'Encrenaz, les parois du versant sud du Petit Bargy ne sont guère que de petites barres rocheuses entrecoupées de vires plantées de conifères. C'est sur ce pilier que se déroule la seule voie de la face sud du Petit Bargy.

Accès : si l'on vient du col d'Encrenaz, descendre la combe et suivre de flanc sur la gauche les pentes herbeuses au pied des parois, jusqu'au pilier limitant la face sud du Petit Bargy et les parois de la combe. Du col : 10 minutes.

Si l'on vient de St. Bruno, sur la route du col de la Colombière, suivre le chemin des chalets de Malatrait, Lacha, puis du col d'Encrenaz, en passant au pied d'un bel oratoire. Arrivé dans la combe, au pied du pilier, remonter des éboulis et franchir une petite barre rocheuse. De St. Bruno : 1 h. 30.

Descente : de la Croix d'Encrenaz, se diriger vers le col homonyme et suivre le sentier d'un côté ou de l'autre selon sa destination.

Escalade de 130 mètres, D, 2 heures 30 à 3 heures, 1 piton en place, prendre un choix de coinceurs. Bons relais, rocher moyen avec de bonnes sections. Un encordement à 45 mètres est recommandé pour la première longueur.

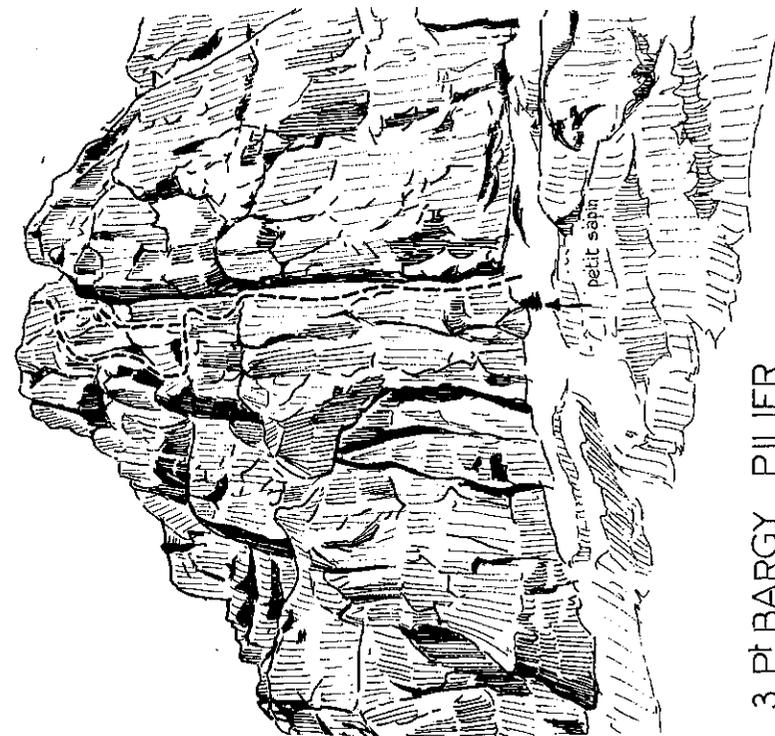
La voie se déroule dans un système de fissures bien marquées, 8 à 10 mètres à gauche de l'éperon séparant la paroi dominant la combe sud du col d'Encrenaz et la face sud du Petit Bargy. A quelques mètres sous la fissure d'attaque se dresse un petit sapin. La première longueur remonte la fissure (IV-, III, rocher délicat vers le haut) et vient buter sous un petit surplomb. Le tourner par la gauche (IV+, piton en place), et continuer dans la fissure-cheminée (IV-). On atteint une vire à gauche d'un buisson, R1. S'élever ensuite au-dessus par une petite fissure déversante dans une dalle (V-), puis à droite en s'aidant d'un feuillet très instable et ne demandant qu'à tomber, et revenir à gauche de quelques mètres (IV). Dès lors, 2 possibilités : soit remonter tout droit une fissure dans du rocher peu sûr, franchir un surplomb (A1), et faire relais sur une bonne vire, R2; soit traverser encore à gauche et par quelques rochers faciles, gagner une petite vire et y faire un relais intermédiaire (R₁); on parvient ensuite à une bonne vire en escaladant quelques rochers faciles à gauche, puis des pentes d'herbe, R2 au pied d'un ressaut. Echappée possible le long de cette vire. Par une courte longueur, s'élever alors soit par une fissure puis une belle dalle (III+) directement au-dessus de R2, soit une quinzaine de mètres à droite dans une autre fissure, et gagner une large vire herbeuse, R3. Le dernier ressaut, en excellent rocher, se franchit par une fissure-cheminée, légèrement à droite du fil de l'éperon (III-). On atteint alors la Croix d'Encrenaz (2099 m.).

Tour centrale

col d'Encrenaz

balise C.A.F.

Lac Benic



3 P^t BARGY PILIER

DE LA CROIX D'ENCRENAZ

4 TOUR CENTRALÉ et ENTONNOIR
D'ENCRENAZ

La face nord du Grand Bargy est constituée par une longue muraille ayant de loin un aspect monolithique. On y distingue cependant 3 grandes zones: le pilier de gauche, le pilier central et le pilier de droite ou triangle du Grand Bargy. En fait, lorsqu'on se trouve à son pied, la qualité de la roche semble moins bonne, et quand on est sur cette paroi, le rocher devient souvent franchement mauvais. L'herbe et les arbres sont de plus fréquemment de la partie. Ces facteurs expliquent peut-être le peu d'engouement pour ces voies, alors que l'accès aux points d'attaque est plus court même que la montée au lac Bénit. On peut encore ajouter que l'escalade pure dans ces voies n'est pas très longue, et qu'elle est suivie d'une grande dénivellation de rocher herbeux et peu redressé.

Accès : du hameau de Mollesule (ou Morsulaz), 1230 m., gagner à travers les pâturages et quelques sapins, le pied des parois en 30 à 40 minutes.

Il est possible, et plus avantageux pour les voies du triangle, de continuer environ 1 kilomètre au-delà de Mollesule et de se garer près du pont sur le torrent le Bronze.

Pour la voie normale d'accès au Grand Bargy, il est préférable de monter d'abord au lac Bénit puis, par le col d'Encrenaz, au sommet. Du col d'Encrenaz au sommet du Grand Bargy : 1 heure 15.

Descente normale : par le sentier de montée passant au col d'Encrenaz, en négociant au mieux les nombreuses fissures, gouffres et petites barres qui accidentent la crête sommitale.

Descente pour les voies d'escalade : soit comme ci-dessus, ce qui implique une assez longue montée puis un grand détour, soit par le cheneau Rosset. Il faut alors longer le pied de la paroi sommitale nord, sur la grande vire. A son extrémité ouest, la pente s'accroît et l'on se trouve au haut d'un vaste entonnoir d'une centaine de mètres de profondeur. Ne pas s'y engager (bien que toute sa descente sur du rocher délité (II, III-) soit possible, mais délicate), mais continuer au pied de la paroi à gauche. La longer, descendre sur une petite épaulement, puis à nouveau de flanc et enfin sur une seconde épaulement (un balisage rouge a été mis en place).

L'entonnoir du côté nord du col d'Encrenaz.

Suivre alors une vire oblique et herbeuse qui permet, après la traversée d'une petite dalle facile (gros crochet en place) de rejoindre les pentes herbeuses raides au pied de la haute paroi sommitale. Descendre alors dans le lit du torrent qui longe la base des grandes parois de droite : c'est le cheneau Rosset, raide mais assez facile. Vers le bas, ne pas continuer jusqu'à son extrémité qui donne sur une barre rocheuse, mais en sortir par un petit collet à droite. On se trouve au haut des pentes d'herbe, à l'angle ouest du triangle du Grand Bargy. De là, facilement vers Mollesule. De la grande vire : environ 1 heure.

Remarque: il faut éviter à tout prix le cheneau Rosset lorsqu'il y a un risque de pluie, celui-ci se transformant immédiatement en un torrent chargé de projectiles.

DIÈDRE DE LA TOUR CENTRALE

Groquis 4

Escalade de 120 mètres, TD, 2 à 3 heures, 3 pitons, prendre un choix de pitons et coinçeurs.

La voie se déroule dans la paroi qui domine l'entonnoir du col d'Encrenaz.

Accès : Remonter le col d'Encrenaz jusqu'à la balise CAF; sur la droite, une large vire herbeuse amène au pied de la paroi, à l'aplomb du dièdre. Un petit sapin se trouve quelques mètres au-dessous, presque à la verticale du point de départ.

Attaquer à droite du dièdre par un feuillet et s'engager dans la niche sous un surplomb. Le franchir (V+) et atteindre sur la gauche une terrasse, R1. S'élever par une cheminée de 30 m. jusque derrière un feuillet (IV soutenu), puis par une dalle et un dièdre (V); R2. Atteindre le bas d'une cheminée et l'escalader (un pas de IV+ à la sortie), R3. Par une fissure sans prise (V+), parvenir à la base d'un toit, l'éviter par la droite (AO) et rejoindre une bonne terrasse, R4. Par une cheminée, gagner le sommet.

Descente : on rejoint rapidement le col d'Encrenaz, et de là, le lac Bénit.



PILIER DU PIERRIER D'ENCRENAZ

Escalade de 300 mètres, D-, 3 heures, 3 pitons, prendre un choix de pitons et coinces.

L'itinéraire emprunte l'arête issue du pierrier du col d'Encrenaz et qui aboutit au sommet du pilier de gauche de la face nord du Grand Bargy. Cette arête est bordée à sa gauche par deux arêtes secondaires.

Accès : du lac Bénit, remonter le pierrier jusqu'à mi-hauteur au niveau d'une voûte caractéristique à la base de la paroi. Attaquer dans le couloir compris entre les deux arêtes secondaires et franchir une courte cheminée (III et IV). Traverser 5 m. à droite (V, délicat) et remonter une langue d'herbe : on se trouve alors sur le fil de l'arête secondaire de droite. Traverser un couloir et rejoindre l'arête principale au niveau d'un bloc détaché et d'un sapin, en franchissant un court surplomb et un petit passage en Dülfer (IV, V, V+). Remonter alors l'arête sur 8 longueurs (facile, quelques passages de III et IV), et franchir la dalle sommitale en son milieu (IV). Par des vires, rejoindre le sommet.

VOIE DU TEMPS

Croquis 5

Escalade de 200 mètres, AD-, cheminement escarpé avec quelques pas de III et IV.

De la crête herbeuse dominant le lac Bénit, à l'angle gauche du Grand Bargy, suivre le sentier s'élevant tout droit vers les parois. Peu après, il tourne franchement à droite et traverse 50 m. plus loin un petit couloir rocheux issu d'une goulotte bien visible plus haut. Remonter ce couloir sur sa rive droite; par des vires et des gradins faciles, on prend pied latéralement dans le large couloir, au-dessus de la goulotte. Remonter au mieux ce couloir coupé de quelques petites barres en excellent rocher (quelques pas de III). Dépasser un large couloir s'ouvrant à droite (arche naturelle en haut).

On franchit une dalle (un pas de IV+) et on entre dans un vaste entonnoir. Le remonter sur la droite sur 150 m. par des vires inclinées puis des pentes plus ou moins herbeuses, dans un rocher assez médiocre (II, III, délicat). On parvient à un petit col où l'on rejoint le couloir des Ranges; suivre alors celui-ci jusqu'au sommet.

VOIE DES COPAINS

Cette voie, de difficulté D, a été tracée au milieu de la dalle du pilier de gauche. Elle débute par une large fissure-dièdre; plus haut, elle tire vers la droite et sort à droite du sommet du pilier. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

COULOIR DES RANGES

Croquis 5

Cheminement facile, mais demandant néanmoins un pied sûr. Quelques passages rocheux nécessitant l'aide des mains.

Du hameau de Mollesule, derrière le Café des Chamois, remonter une combe (prise d'eau) par un bon sentier, en direction du pilier de gauche du Grand Bargy. Arrivé sur la crête herbeuse dominant le lac Bénit, suivre le sentier, qui devient moins évident, en direction des parois. Un balisage rouge débute. Le sentier ne tarde pas à tirer franchement à droite pour suivre une vire herbeuse, parsemée de sapins, courant au-dessus du socle. Il tourne à gauche autour d'un éperon et s'engage dans un couloir en forte pente, le couloir des Ranges. On le remonte au mieux en s'aidant parfois des mains. Lorsqu'il se referme, on tire à droite vers une crête couverte de pins, que l'on traverse horizontalement. On se trouve alors dans un second couloir que l'on remonte. Une cinquantaine de mètres plus haut, il atteint un petit col (arrivée de la voie du Temps sur l'autre versant), et le balisage rouge prend fin. Par des pentes herbeuses faciles à droite, puis droit au-dessus, on monte facilement en direction du point 2229 mètres, sur la crête sommitale.

On le tourne par une combe à droite (c'est l'extrémité est de la Grande Vire), et on accède à l'arête est du Bargy par quelques gradins. De là, en une quinzaine de minutes, sur une croupe large et gazonnée, accidentée cependant de crevasses dans les rochers lapiézés, on atteint le sommet du Bargy.

De Mollesule au sommet: environ 3 heures.

VOIE DU 14 JUILLET

Croquis 5

Cet itinéraire constitue un accès direct au couloir des Ranges dont la voie normale a été décrite ci-dessus. Il remonte un dièdre dans la partie gauche de la dalle qui se trouve à l'aplomb du couloir. Cette voie, de difficulté D et de 120 mètres de hauteur, se parcourt en 2 heures 30 environ. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

VOIE DU COEUR

Croquis 5

Cheminement assez escarpé demandant un pied sûr. Quelques passages rocheux (III).

Repérer dans la face du Grand Bargy dominant le hameau de Mollesule, à l'aplomb d'un grand couloir, une cavité en forme de coeur. Attaquer à son aplomb vers la droite dans des gradins de rocher herbeux, puis traverser à gauche (1 piton en place) pour rejoindre le petit couloir issu du Coeur. S'élever alors à droite par des pentes herbeuses raides en direction de pins, puis droit au-dessus sur 4 longueurs. On franchit au passage quelques barres rocheuses par des cheminées de quelques mètres ou de petites dalles (III). Les pins s'éclaircissent et on arrive au pied d'une grande dalle triangulaire. Traverser alors à gauche en ascendance pour gagner le grand couloir qui débouche au-dessus du Coeur. Remonter ce couloir facile (dalles herbeuses, éboulis et pentes d'herbe) jusque sur la grande vire sous le sommet. De l'attaque à la vire: 2 heures environ. Pour atteindre le sommet, tirer à gauche au pied des parois sommitales, franchir facilement une barre par un couloir et arriver au petit col à droite du point 2229 m. De là, facilement au sommet. De Mollesule au sommet: environ 3 heures 30.

VOIE DES 3 TÊTES

Croquis 5

Escalade de 300 mètres, 4 à 6 heures, D, 8 pitons, prendre un choix de pitons et de coinçeurs; rocher de qualité médiocre, souvent herbeux.

Repérer le pilier central, à droite du Coeur. Au centre du pied du pilier, repérer une vire herbeuse qui s'élève vers la droite et la suivre. Ne pas rejoindre le grand couloir de droite, mais remonter une cheminée herbeuse à gauche jusqu'à une vire, R1. La suivre vers la gauche et prendre une seconde cheminée herbeuse, R2. Dépasser 2 dièdres pour arriver à un troisième (R3 dans un trou caractéristique). Remonter ce dièdre puis rejoindre une vire herbeuse, R4.

Atteindre le pied d'une fissure-dièdre sur la droite, R5. L'escalader sur 8 m. environ (V ou A0), et parvenir sur une vire, R6. La suivre vers la droite et rejoindre au-dessus une grande vire herbeuse parsemée de sapins; l'emprunter vers la gauche jusqu'au pied d'un dièdre (R7, R8 et R9 dans une grotte). Remonter ce dièdre sur 8 à 10 m. (IV+, beau rocher), et relayer à son sommet (R10). Par des gradins herbeux, rejoindre une vire et le pied d'un couloir, R11. Le remonter et rejoindre l'arête (flèche bleue peinte), R12. La suivre sur deux longueurs et atteindre le sommet d'un gendarme, R13 et R14. Par un petit rappel de 10 m. environ, rejoindre un couloir. Par des gradins herbeux et des lapiés faciles, puis par une longueur délitée, revenir sur l'arête de la troisième tête. De là, rejoindre par un sentier la grande vire sommitale.

Descente: par le cheneau Rosset ou en rejoignant le col d'Encrenaz par le collet sous le point 2229 m.

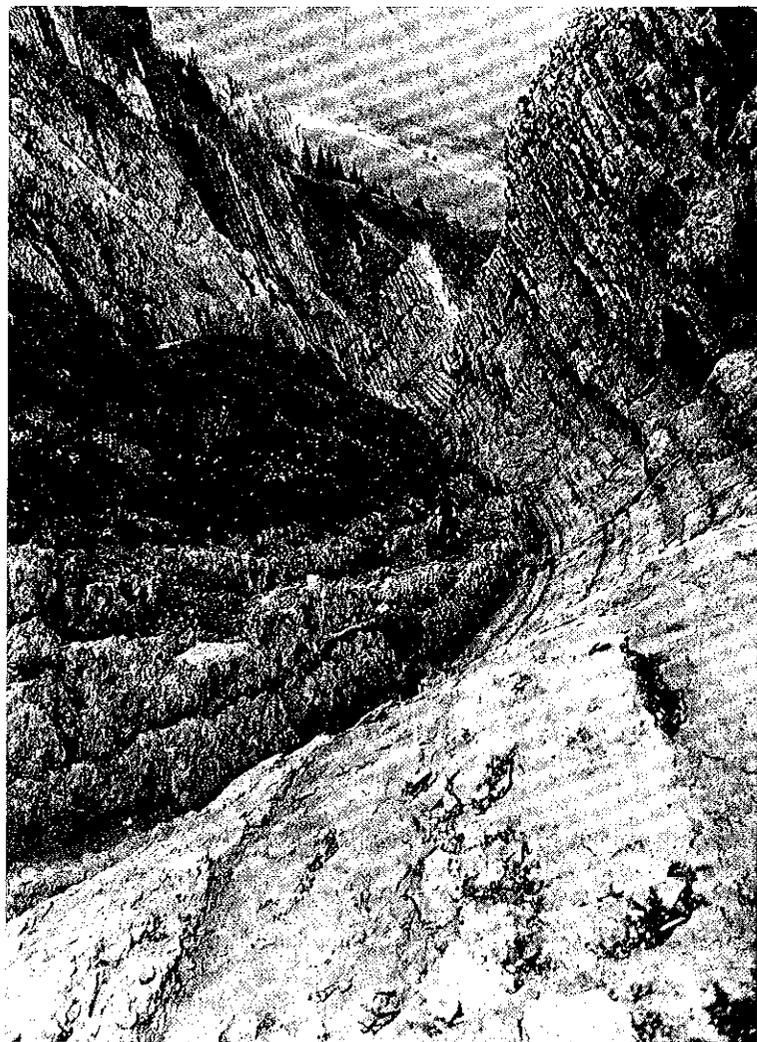
VOIE DU VANET DES FÊTES

Croquis 5

Cheminement assez escarpé demandant un pied sûr. Passages rocheux de III et IV.

Cette voie, en partie parcourue par les chasseurs de chamois, part du pied du pilier central, empruntant la vire herbeuse du

début de la voie des 3 Têtes. A l'extrémité de celle-ci, elle rentre dans le couloir entre le pilier central et le pilier de droite, et le remonte jusqu'à la base du Petit Coeur. Elle suit ensuite une rampe herbeuse montant à gauche (partie commune à cette voie et à celle des 3 Têtes), franchit un petit dièdre et revient au-dessus à droite, dans le couloir débouchant sur le Petit Coeur. Elle remonte ensuite facilement ce couloir jusqu'à la grande vire sommitale. De l'attaque à la grande vire : 2 heures environ. De Mollesule au sommet : 3 heures 30 environ.



En remontant le cheneau Rosset, sur le bord ouest du Triangle du Grand Bargy.

PILIER DE DROITE OU TRIANGLE DU GRAND BARGY

Cette paroi de rocher, de forme triangulaire, domine le hameau de Mollesule et forme ainsi l'extrémité ouest des parois du Grand Bargy. Si la dénivellation jusqu'au sommet du Grand Bargy peut sembler importante (plus de 1000 m. depuis Mollesule, environ 800 m. de l'attaque), l'escalade proprement dite ne dépasse pas 350 m., le reste se composant de gradins herbeux. Remarque : la barre rocheuse dominant la grande vire sommitale, à la jonction de l'arête herbeuse venant du Triangle, est facile à escalader (180 m. de hauteur, environ 2 heures).

1 ARÊTE ET VOIE DE L'ENVERS

Croquis 5

Cette arête constitue le côté gauche du Triangle du Grand Bargy. Il s'agirait d'une escalade intéressante sans grandes difficultés, mais parfois délicate.

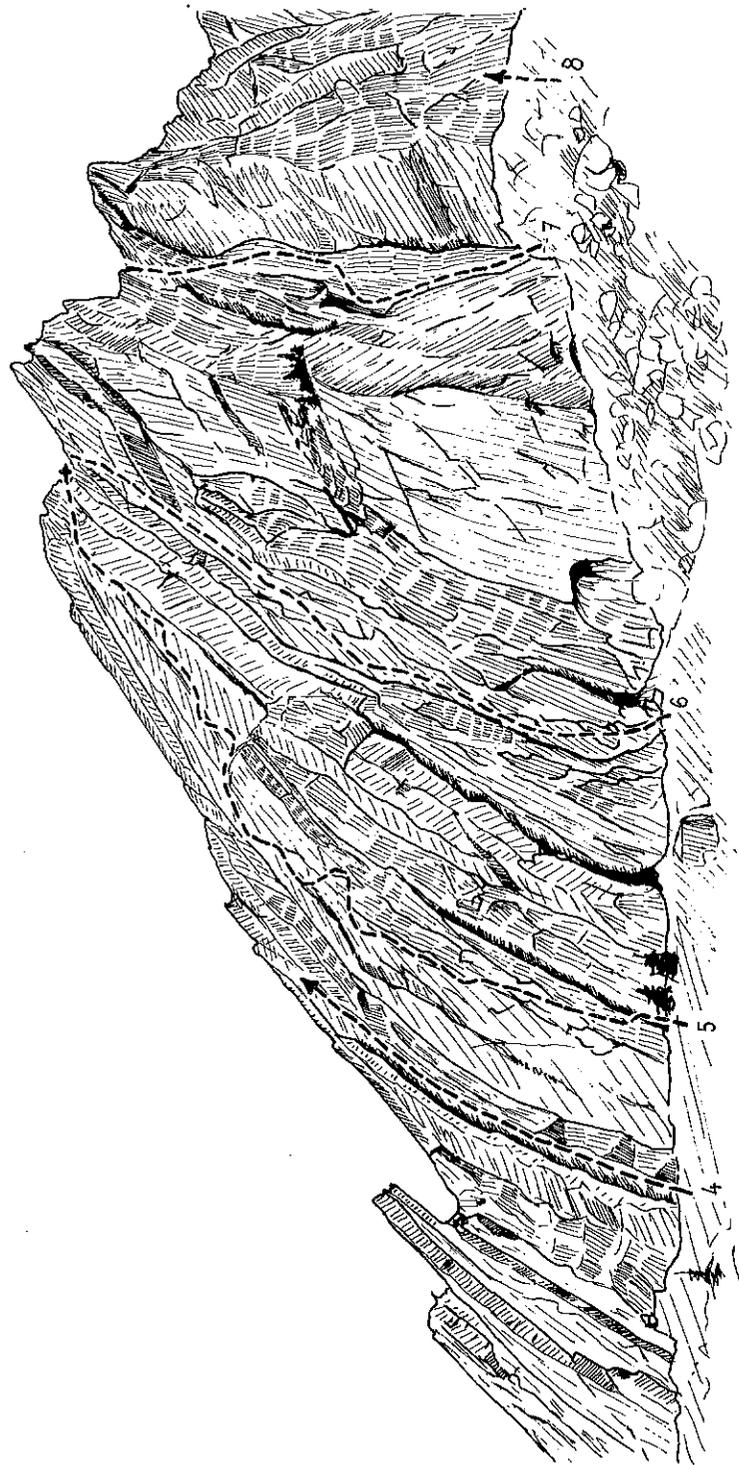
L'attaque se fait sur la droite du couloir séparant le pilier central du Triangle. A mi-hauteur de celui-ci, arrivé sur une grande vire (pins), on peut tirer à gauche et remonter une sorte de couloir facile : c'est la voie de l'Envers. Si l'on poursuit depuis la vire tout droit, c'est la voie de l'Arête de l'Envers.

2 PILIER NORD-EST

Croquis 5

Escalade de 350 mètres, TD-, 5 à 7 heures, quelques pitons en place, prendre un choix de pitons et coincesurs moyens à gros.

La voie suit la grande arête peu marquée, oblique de gauche à droite, qui délimite le Triangle à gauche. Elle passe en bas dans un cirque herbeux, puis immédiatement à gauche, au col séparant la paroi et une grosse aiguille rocheuse.



6 G^d BARGY FACE NORD TRIANGLE

Attaquer 20 m. à droite d'un profond et étroit couloir par une rampe montant sur la droite, passer sous un surplomb (V-), puis monter droit à la vire herbeuse (IV). Gagner le col à gauche (III), gravir le dièdre au-dessus (IV) et continuer facilement (III, un pas de IV) sur deux longueurs, jusqu'au pied d'un couloir-cheminée (rocher délité) formé à droite par une grande écaille. De là, deux possibilités : soit suivre ce couloir sur 2 longueurs (IV, V+, IV) jusqu'à des sapins, soit traverser à droite vers une petite épaule, gravir juste au-dessus de celle-ci une dalle (V, A1) et gagner une fissure à droite; la remonter jusqu'à une plate-forme; par une fissure large et horizontale, gagner un dièdre à droite en contournant un angle (V-), traverser encore à droite vers une fissure oblique; la remonter (A1), puis gravir au-dessus des plaques et des écailles jusqu'aux sapins (V).

En deux longueurs faciles, atteindre le pied d'une grande arête qui mène en 4 longueurs (IV+, puis III et IV) au sommet du Triangle. Des pentes herbeuses conduisent alors sur la grande vire sommitale.

3 VOIE BERDIANE

Groquis 5

Escalade de 350 mètres, D+, 5 à 6 heures, quelques pitons en place, prendre un choix de pitons et coinces.

L'attaque se situe sur la gauche d'une grande dalle fissurée à peu près à l'aplomb du point culminant de la face. Par un système de fissures et de cheminées, une trentaine de mètres à droite de l'attaque du pilier nord-est (voie précédente), rejoindre la zone herbeuse du bas de la face (III et IV-). Gagner facilement sur la droite le pied d'un dièdre bordant une arête. Gravir ce dièdre (IV, V-), puis traverser à droite sur l'arête au lieu de suivre un couloir délité (IV); relais au-dessus. Par une grande traversée facile, rejoindre à gauche le pied d'un grand dièdre qui entaille sur toute sa hauteur la face sous l'arête nord-est.

Suivre ce dièdre jusqu'à son sommet (IV, V et A1; puis IV dans une fissure déversante; IV, V). On rejoint alors la voie précédente. De là, soit traverser un couloir à gauche puis sortir par des pentes herbeuses faciles, soit continuer par le pilier nord-est.

4 VOIE DIRECTE

Croquis 6

Escalade de 350 mètres, dont 1/3 TD sur une arête très effilée et d'un aspect particulièrement curieux, et le reste AD; 4 heures environ, prendre un choix de pitons et coinces.

L'attaque se situe à droite d'une grande dalle fissurée, à peu près à l'aplomb du point culminant de la face. Dans une dépression bien marquée se trouvent deux piliers parallèles : emprunter celui de droite, le remonter sur 4 longueurs et sortir par la cheminée bien visible d'en bas (V, aérien). On passe alors par dessus une fenêtre et on débouche au pied d'une large face. Se diriger vers le dièdre qui la coupe en oblique à droite. Gravier ce dièdre jusqu'au bout (IV, III), puis obliquer à gauche pour atteindre une vaste cavité. De là, deux possibilités de sortie : soit par le couloir facile à droite; soit en revenant vers la gauche : franchir un petit mur (III), gagner une petite brèche, traverser 5 m. à gauche (IV+, très aérien mais rocher excellent) et continuer tout droit au sommet.

Par des pentes herbeuses et quelques ressauts boisés, on retrouve la grande vire sommitale.

5 VOIE DU DIÈDRE SUSPENDU

Croquis 6

Escalade de 350 mètres, dont 250 mètres TD, le reste étant facile. 34 pitons en place; prendre un choix de coinces petits et moyens. 4 à 6 heures; un encordement à 45 mètres est conseillé.

Cette voie, appelée aussi Amy-Michel, débute par un pilier à droite d'une grande dalle, elle-même bordant un couloir délité aboutissant à la fenêtre caractéristique de la voie Directe (voie précédente). Attaquer par une courte fissure dans un couloir à droite du pilier (IV+), puis traverser 2 mètres à gauche et gravir un dièdre (V-) dont on sort à gauche. R1 de cette courte longueur sur une petite plateforme. Continuer par des fissures et des écailles déversantes droit au-dessus (V, V+) jusqu'à une vire herbeuse à gauche, où l'on fait R2 (avec 45 m. de corde, on peut aller de l'attaque à R2). Gravier une dalle au-dessus (IV-), revenir à gauche vers un gendarme décollé de la paroi, puis au-dessus par des rochers un peu délités (III) vers une terrasse herbeuse; R3 près d'une aiguille détachée, à l'aplomb de toits jaunes. S'élever à gauche sur un petit pilier, prendre pied à gauche dans une fissure que l'on gravit sur quelques mètres (IV+). La fissure devenant herbeuse, traverser à gauche, gagner une vire, franchir un petit mur au-dessus (IV), puis éviter un minuscule surplomb par la droite (V-) et atteindre une large vire herbeuse (R4). Au-dessus se trouve une ligne de toits coupée par une fissure. Traverser puis monter très légèrement en oblique à gauche (III), et par des dalles fissurées (III), atteindre droit au-dessus une large terrasse couverte d'éboulis. R5 sur une aiguille rocheuse. La dalle qui domine s'attaque par un dièdre tout à droite de la terrasse. Le remonter (III+) jusqu'à une vire au bout de laquelle croît un pin. R6 au mieux au milieu de la vire. La suite de la voie emprunte une fissure, puis une longue rampe ascendante vers la droite (V). A son extrémité, on effectue une petite descente pendulaire de 3 mètres pour reprendre pied au bas d'une fissure (R7). Remonter cette fissure (rétablissement délicat sur coussin herbeux), puis tirer à droite dans une dalle (V+). S'élever jusque vers une fissure (V+, AO), puis la suivre à droite en montant (V, AO). On parvient sur le fil d'une arête très aérienne. Prendre pied dans le dièdre suspendu immédiatement derrière, et faire R8 3 mètres plus haut. Le gravir, au début par la gauche, jusqu'à son sommet qui devient délité (IV+, V), et atteindre une zone herbeuse (R9). On atteint ensuite facilement le sommet du Triangle et la Grande Vire par des gradins herbeux et quelques rochers.

Escalade de 350 mètres, ED-, environ 10 heures, quelques pitons en place, prendre un gros choix de pitons et coinceurs.

Repérer, à l'aplomb du sommet du Triangle, un grand dièdre barré par un toit sous les deux pointes entre lesquelles il aboutit. Attaquer par des gradins faciles une arête caractéristique sur le flanc gauche du dièdre. Gravier une courte dalle à droite (V+) et par un système de fissures, rejoindre une petite terrasse (AO, A1, V+, V). Continuer droit au-dessus (IV, IV+) et traverser à droite sur des mottes d'herbe (V+, exposé). Remonter le fond du dièdre (V, V+, un pas de VI- athlétique), relais sur étriers quelques mètres sous un petit surplomb (V). Accéder à une vire oblique et la suivre vers la droite jusqu'à une terrasse (bon emplacement de bivouac). Continuer dans le dièdre qui suit (V, A1) et remonter une rampe ascendante vers la droite (III). Contourner un gros bloc par la gauche (V) et descendre une rampe parallèle à la précédente : on rejoint le fond du dièdre. Le gravir (V, V+, un pas de A1), franchir un surplomb jaune (blocs coincés, V+) et relayer sur étriers 2 m. au-dessus. Continuer quelques mètres (AO, V) et surmonter une courte fissure déversante (A2, VI-, pénible). Poursuivre dans le fond du dièdre (V, V+) et franchir un déversement de la fissure qui la parcourt (VI-). Sortir dans la dalle à droite (V) et relayer sur étriers. Monter tout droit sur quelques mètres, venir à gauche, franchir un court surplomb (V) et par des gradins faciles rejoindre une vire herbeuse inclinée (bivouac de la première ascension). De là, on rejoint facilement le sommet du ressaut et, par une arête de mauvais rocher mêlé d'herbes, la grande vire sommitale. Remarque: cette voie est aussi appelée voie Hugonnot-Marjou.

Escalade de 300 mètres, TD+, environ 10 heures, une dizaine de pitons et de coins en place, prendre un bon choix de pitons et coinceurs.

La voie emprunte le dièdre évident ("petit dièdre") parallèle au grand dièdre de la voie précédente, et situé immédiatement à sa droite. L'escalade du dièdre lui-même, en bon rocher, est bien plus agréable que ne le laisse supposer l'aspect herbeux de la paroi, vue de l'attaque.

Les 30 premiers mètres du dièdre, en rocher délité et herbeux, sont évités par la gauche à l'aide d'une rampe oblique qui démarre à l'aplomb du dièdre et se termine sous un gros surplomb noir. Remonter cette rampe jusqu'à un élargissement dans une fissure, R1. S'élever au-dessus de quelques mètres, puis traverser en ascendance à droite en passant au-dessus d'un pilier branlant (A1, rocher instable). On atteint une vire peu marquée; une traversée à droite (V) amène dans le dièdre, R2 inconfortable. Remonter le dièdre sur une longueur (V, V+), R3 sur une petite marche sous un toit. Eviter le toit par la gauche (V), puis continuer dans la fissure qui suit (V), R4. Faire encore une longueur dans le dièdre en évitant un toit par la gauche (V), puis en terminant par une rampe oblique à gauche (V) qui mène à des gradins marquant la fin du dièdre, R5. Par une traversée à gauche (IV), rejoindre une cheminée et la remonter en franchissant un bloc coincé par la gauche (IV+), R6. Continuer dans la cheminée (V-), puis franchir un étranglement (VI-, pénible) et atteindre une terrasse à partir de laquelle la paroi se couche, R7. Remonter des gradins délités faciles en passant plutôt à gauche, R8 puis R9. Une dernière longueur dont on sort à droite (IV) mène aux pentes herbeuses terminales que l'on remonte facilement en tirant à droite pour aboutir au sommet du Triangle, puis à la grande vire sommitale.

Cette voie remonte le dièdre qui se trouve à droite de celui des Parisiens. Rocher herbeux et délité. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

FACE OUEST

Croquis 5

Escalade de 300 mètres, ED, une dizaine d'heures pour les 160 premiers mètres, 2 heures pour la suite, quelques pitons en place, prendre un gros choix de pitons et coinçeurs.

La face ouest est la paroi qui se trouve au-dessous du sommet du Grand Bargy. On atteint son pied après avoir parcouru les voies du Triangle, puis remonté l'arête herbeuse. Son accès direct est possible soit en remontant le cheneau Rosset, soit par la voie normale de montée au Grand Bargy, suivie de la grande vire et de la descente sur le cheneau Rosset.

L'itinéraire d'ascension suit, au centre de la face, une fissure verticale de 60 m. qui aboutit à droite d'un toit triangulaire, puis un dièdre à droite du toit et une fissure-cheminée sombre, caractéristique, à l'aplomb de la première grande fissure. Une longueur en couloirs-cheminées permet d'atteindre la grande vire qui coupe entièrement la paroi sous le sommet.

Gravir la grande fissure en deux longueurs principalement artificielles et surplombantes, avec de rares pas d'escalade libre. Sortie à droite du toit triangulaire (ensemble A1-A2 avec pas de IV+ à V+). Relais au pied d'un beau dièdre ouvert. Le gravir (V+, A1), en sortir à droite (A2) et suivre une ligne de fissures très ascendantes à gauche, coupées de deux surplombs, pour relayer à droite de la cheminée sombre (V+, A1-A2). Gravir la fissure-cheminée à gauche du relais (A2-A3, un pas de V+) et aller relayer à bout de corde sur une petite vire (IV+). Monter en direction d'un pilier et atteindre la grande terrasse au pied d'une énorme cheminée (ensemble de IV à V). Rejoindre l'extrémité gauche de la grande vire (facile avec 10 m. en IV) et atteindre le sommet par des couloirs et des vires.



Face ouest du Grand Bargy, la Brèche et la Tour du Bargy, vus du nord. Au fond, le Mont-Blanc.

Itinéraire de descente, le cheneau peut être remonté sans grands problèmes. Il est parfois escarpé et étroit. Dans tous les cas, se tenir, après le passage du petit collet donnant accès au cheneau, dans son embranchement de droite là où il se dédouble. En haut, dépasser l'entonnoir formé par le bas d'un couloir et prendre une petite vire à droite, tout au pied des parois, qui permet de rejoindre la grande vire sommitale. De Mollesule à la grande vire : 2 heures 30 à 3 heures.

Remarque: un balisage rouge a été mis en place dès la base de l'entonnoir mentionné ci-dessus, et jusqu'à la grande vire sommitale. Le cheneau Rosset est aussi appelé voie des Stenet. Il est absolument à proscrire lorsqu'il y a un risque de pluie, car il se transforme immédiatement en un torrent chargé de cailloux.

VOIE NORMALE

La voie normale du Grand Bargy part du lac Bénit et remonte le sentier du col d'Encrenaz, puis, de celui-ci, par la crête à travers des lapiés, rejoint facilement le sommet (2299 m.). Du lac Bénit au sommet : environ 2 heures 30.

La face sud du Grand Bargy se compose en fait de plusieurs segments dominant le cirque de Servagin, au-dessus du col de la Colombière. Les parois sous le sommet proprement dit du Grand Bargy ne semblent pas propices à l'escalade. Les parois à gauche du cirque sont de très faible hauteur. Quant à celles de droite, elles sont en revanche très favorables à la varappe, et deux voies ont été tracées là où elles atteignent leur plus grande extension. La Brèche est la profonde coupure à gauche du sommet.

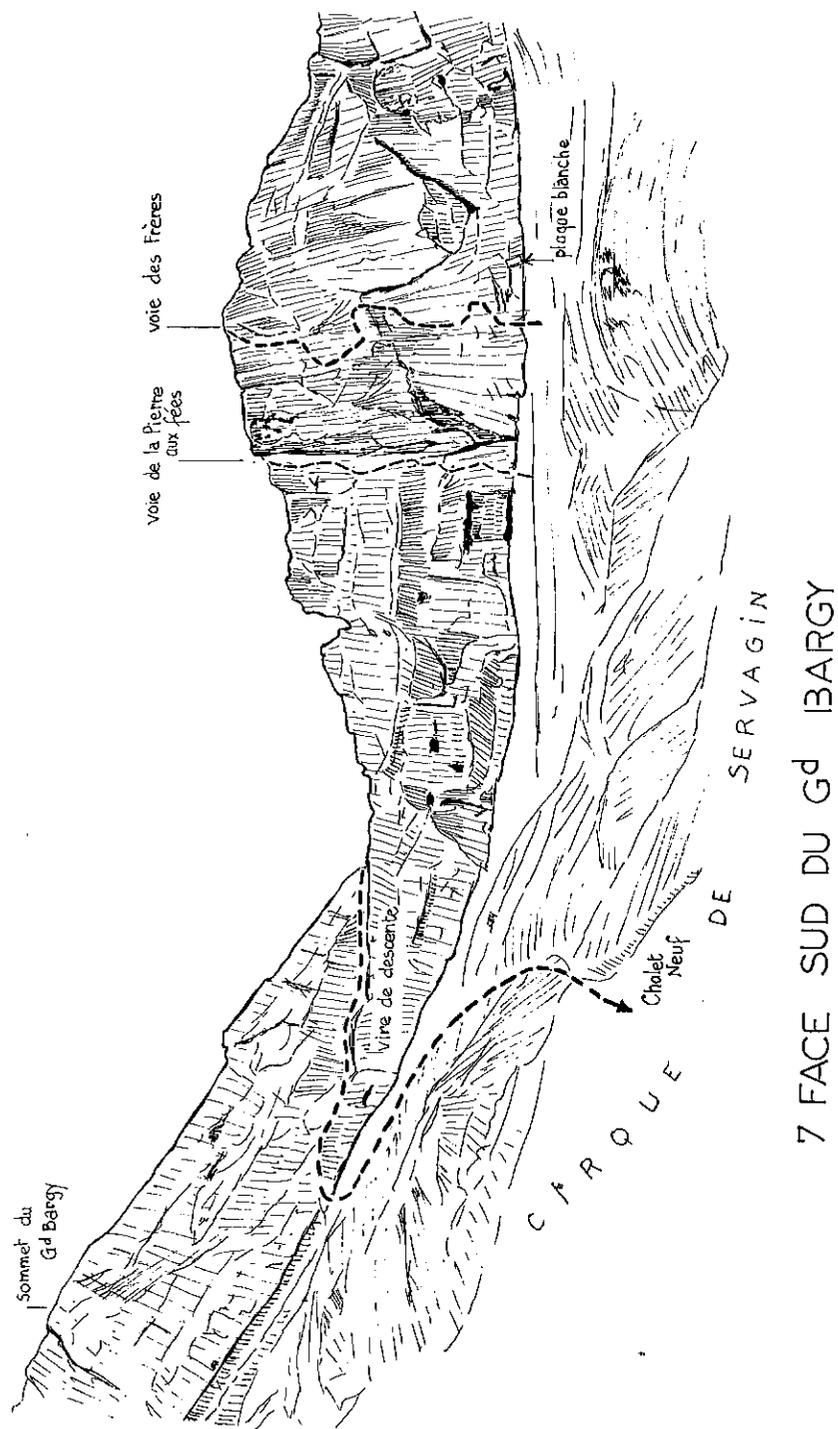
Voie normale : quitter la route du col de la Colombière à environ 1320 mètres d'altitude, au départ du téléski du Reposoir, et à l'aplomb du vaste cirque de Servagin, puis s'élever vers le Chalet Neuf (1509 m.). Monter alors dans les raides pentes herbeuses en se tenant plutôt à gauche. Vers le haut, deux cheminements sont possibles : soit par la grande vire qui prend en écharpe la face sud sous le sommet, de gauche à droite; de son sommet, escalader quelques rochers et traverser à gauche des lapiés menant au point culminant. Soit par l'épaule ouest, en se dirigeant vers la Brèche (mais sans l'atteindre); les pentes sont d'abord herbeuses, puis rocheuses, et présentent deux barres à franchir au mieux par des zones de faiblesse évidentes et faciles. On atteint alors le sommet par la gauche. De la route du col de la Colombière : environ 2 heures 30. (croquis 8)
Descente : par le même chemin, et par les pentes herbeuses qui semblent plus raides qu'à la montée !

VOIE DES FRERES

Croquis 7

Escalade de 200 mètres, ED-, 12 heures, prendre un choix de pitons et golots, rocher médiocre dans la première partie.

Du Chalet Neuf, gagner le pied des parois en remontant les raides pentes herbeuses du cirque de Servagin, plutôt vers la droite. De la route du col de la Colombière : 1 heure 30.



L'attaque se fait une vingtaine de mètres à gauche d'une plaque blanche caractéristique bien visible d'en bas, et à une cinquantaine de mètres à droite d'une avancée de la paroi.

Gravir sur 6 m. une fissure, traverser à gauche une dalle lisse, puis tout droit dans un passage surplombant et faire R1 dans une vague niche (V, A1, A2). Rejoindre à droite un dièdre, monter droit dans une zone pourrie et délicate pour atteindre R2 dans une dalle sous une niche (IV, A1). Traverser 15 m. à gauche (délicat, feuillet instable), R3. Gravir ensuite une fissure sur une longueur pour faire R4 dans une niche bien visible d'en bas (au début A2, puis IV+). Droit au-dessus par un passage pénible jusqu'à un petit surplomb, éviter la fissure évidente à gauche pour traverser la dalle à droite et franchir un bloc coincé; gravir ensuite une dalle lisse, passer un nouveau bloc instable par la gauche et relayer quelques mètres au-dessus (A2, V), R5. Traverser en oblique à gauche une dalle exposée, atteindre une vire, R6. La suivre à gauche sur 40 m., R6'. Tout droit par une longueur facile, atteindre une fissure (II, III), R7. Après quelques mètres athlétiques dans la fissure, aller à droite sous un surplomb instable que l'on franchit directement pour relayer 10 m. au-dessus (IV, A1, A2), R8. S'élever d'abord d'une dizaine de mètres en oblique à droite, remonter ensuite une fissure à gauche et des gradins faciles pour faire R9 au pied d'un grand dièdre-fissure (IV). Par une dalle à droite, traverser alors à droite pour gravir une dalle fissurée et gagner le sommet (IV+), R10.

Descente : par la grande vire oblique de la voie normale.

VOIE DE LA PIERRE AUX FRÈRES (OU DE LA LÉSIRE)

Croquis 7

Escalade de 180 mètres, TD-, 3 à 4 heures, voie équipée, mais prendre quelques coinces.

Du Chalet Neuf, remonter les raides pentes herbeuses du cirque de Servagin et rejoindre un vague sentier longeant la paroi à droite de la combe. Dépasser de 50 m. un éperon descendant du sommet de la paroi. De la route du col de la Colombière : environ 1 heure 30.

A gauche de l'attaque se trouve une vaste balme et à droite, un grand auvent. Entre les deux, une fissure évidente. S'élever en direction d'un dièdre-cheminée (IV), R1. Le remonter ensuite sur 20 m. (V+, A1 puis IV), R2 dans une niche. Traverser à droite sur 8 m. (un pas de V ou A0), puis s'élever jusqu'à un gros bloc (IV), R3. Traverser à droite (vire d'herbe) jusque sous une fissure surplombante. Franchir le surplomb (A1), puis un mur jusqu'à une grande vire (V), R4. Traverser à droite jusqu'aux cheminées de sortie bien visibles du bas, R5. Remonter une dalle fissurée sur 20 m. (V), puis traverser à gauche (IV+) pour faire R6 sous une fissure. Franchir un surplomb (A1), puis la fissure qui lui fait suite (V+). On peut alors soit s'échapper à droite (IV), R7, soit franchir les 25 derniers mètres au-dessus (IV) et faire R7 au sommet.

Descente : par la grande vire oblique de la voie normale.

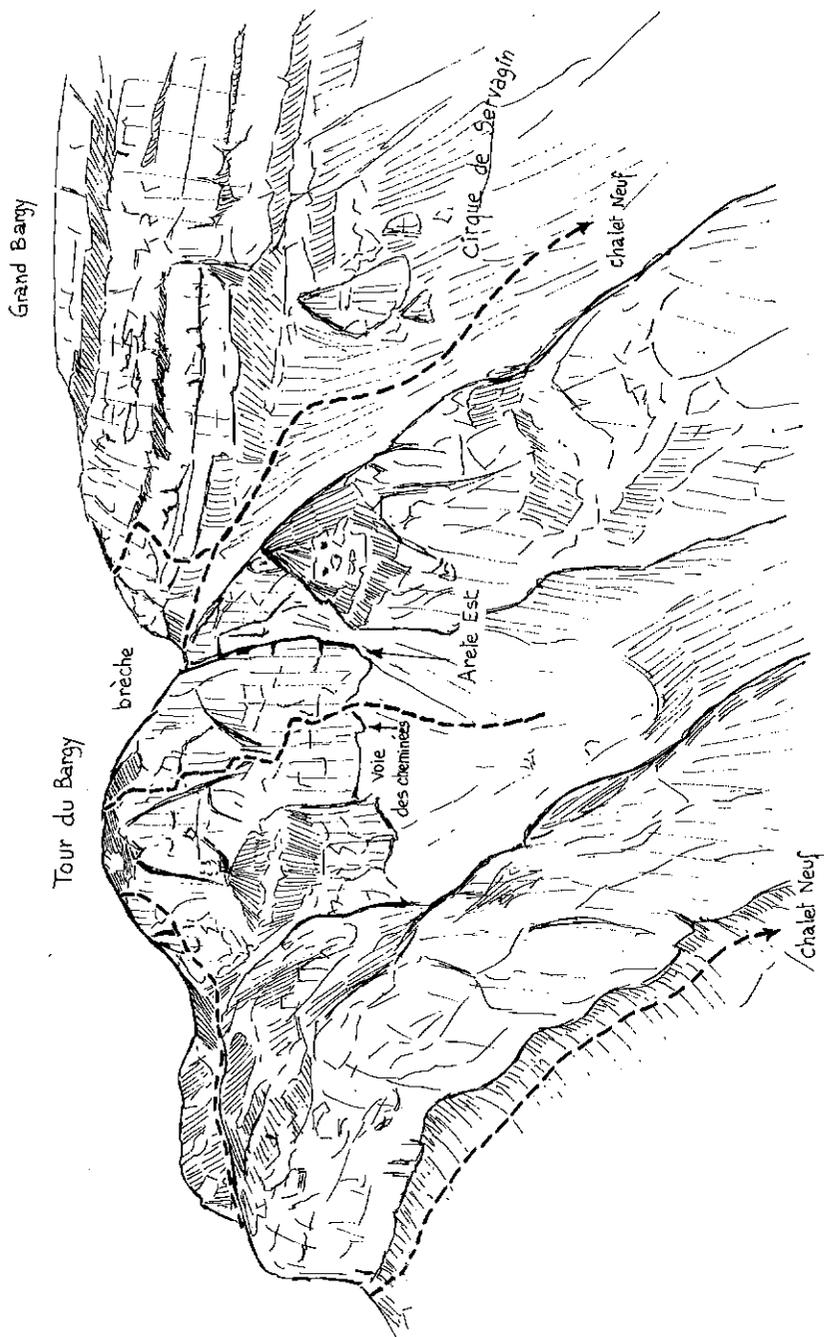
TOUR DU BARGY (2268 m.)

Ce sommet, appelé aussi Pelle du Bargy, se dresse à l'ouest du Grand Bargy, dont il est séparé par une entaille caractéristique, la Brèche (2220 m. environ). Tous les accès et voies donnés ci-dessous se font à partir de la route du col de la Colombière. A noter que la Brèche est aussi appelée col Rouge.

Voie normale : Du Chalet Neuf (1509 m.), au haut du télésiège du Reposoir, monter à gauche, en direction d'un groupe de sapins sous un éperon. Le dépasser et, par de raides pentes d'herbe et une vague sente, atteindre une large vire oblique, au pied des parois sud de la Tour. Longer ces parois et, à leur extrémité, tirer à droite en direction du sommet que l'on atteint par des pentes herbeuses coupées de quelques barres rocheuses faciles. De la route du col de la Colombière au Chalet Neuf : 30 minutes. Du Chalet Neuf au sommet : environ 2 heures. (croquis 8)

Voie du Couloir : cheminement un peu plus difficile que le précédent. Du chalet ruiné de Montarquis (1682 m.), au bas de la combe s'ouvrant entre la Pointe du Midi, sommet est, et la Tour du Bargy, s'élever par une vague sente se dirigeant d'abord à droite, puis dans la combe. Peu après la Grande Gave (environ 2000 m.), des pentes raides d'herbe et d'éboulis mènent au pied d'un couloir-cheminée. S'y élever (II) sur une vingtaine de mètres, puis retrouver des pentes d'herbe. On gagne alors le sommet soit par les pentes herbeuses à droite, soit tout droit en franchissant quelques barres de rocher. De la route du col de la Colombière au chalet de Montarquis : 45 minutes. Du chalet de Montarquis au sommet : environ 90 minutes.

Voie de la Brèche : de la Brèche atteinte depuis le Chalet Neuf (voir Grand Bargy, face sud), s'élever d'abord par des rochers faciles et une vire, puis par des lapiés et de l'herbe. De la Brèche au sommet : 10 minutes. Croquis 8.



8 TOUR DU BARGY

Escalade de 180 mètres, D+, 4 à 5 heures, 3 pitons, prendre un choix de pitons et de coinces, dont 3 bonges pour la quatrième longueur.

La voie emprunte une série de 3 cheminées caractéristiques s'élevant de droite à gauche dans la face sud de la Tour.

Accès : au Chalet Neuf, on se trouve au pied de deux combes : celle de droite mène au pied de la face sud du Grand Bargy, et celle de gauche au pied de la face sud de la Tour du Bargy. Remonter la combe de gauche et parvenir au pied de la paroi. Repérer la première cheminée (en fait un couloir délité se rétrécissant et devenant surplombant), la remonter jusqu'à un surplomb, traverser 3 m. à droite (III) jusqu'à une vire, R1. Escalader la paroi qui suit (III+), puis, à la hauteur d'une dalle grise à gauche, traverser 3 m. (IV+) pour la rejoindre et la gravir par sa fissure à droite. R2 sur une grande vire herbeuse. Remonter vers la gauche sur 20 m. cette pente herbeuse et faire R2' au pied d'une fissure, dans l'axe de la deuxième cheminée. Gravir cette fissure (IV), puis en sortir par la droite pour rejoindre le pied de la deuxième cheminée. Passer une première niche et faire R3 dans une seconde niche sous un gros bloc coincé. Poursuivre en opposition, puis en pitonnant une cannelure dans la paroi gauche (IV, puis AO) et sortir à droite du bloc coincé (V) sur une petite terrasse. Rejoindre au fond le pied de la troisième cheminée, s'élever sur sa paroi droite (IV, souvent humide) et par un rétrécissement, sortir sur une petite vire, R4. Remonter une cheminée derrière une écaille (III), et parvenir sous un petit surplomb que l'on surmonte (IV+). Puis traverser 8 m. à gauche (IV) pour faire R5 au pied d'une fissure. La remonter (III+) jusqu'à une grande vire herbeuse puis, par des rochers faciles et de grandes pentes d'herbe, rejoindre le sommet.

Descente : par la voie normale, environ 1 heure jusqu'à la route du col de la Colombière.

PILIER NORD-OUEST

Ce pilier a été gravi à partir du pied de la Brèche (ou col Rouge). Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.



Sommets est (à gauche) et ouest de la Pointe du Midi, vus de la Grande Cave.

POINTE DU MIDI, SOMMET EST (2279 m.)

Ce sommet est rocheux de tous les côtés, sauf au nord-est où une arête herbeuse accidentée de quelques rochers le relie à la Tour du Bargy.

Voie normale (arête est) : sur la route du col de la Colombière, versant Cluses, prendre à environ 1350 mètres d'altitude une vague sente s'élevant à travers de raides pentes herbeuses (chalets de la Salle, à gauche en-dessous de la route). Remonter la combe de Montarquis (sentier peu marqué) en laissant à droite la grotte de la Grande Cave. Des pentes d'herbe raides permettent de gagner l'arête issue du Bargy. La suivre vers le sud-ouest sans difficultés. Plus haut, elle se redresse et est accidentée de quelques ressauts rocheux qu'il est possible de franchir (II) ou de tourner par les pentes sud raides et herbeuses. De la route au sommet : 2 heures 30 environ.

Face sud

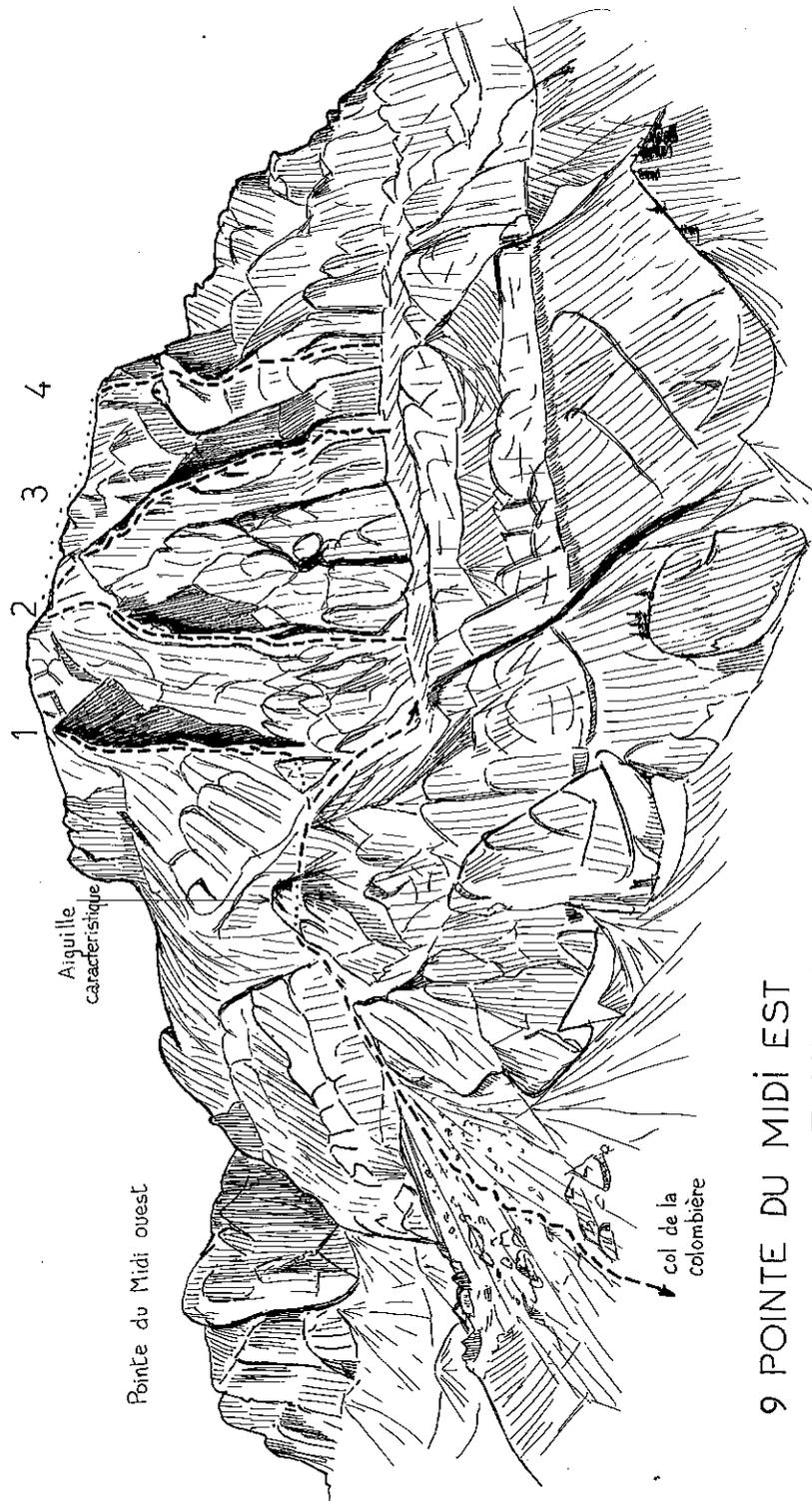
Croquis 9

Escalades variées d'environ 130 mètres, D-, 1 heure 30 à 2 heures, voies équipées, prendre cependant un choix de coincesurs.

La face de la Pointe du Midi, sommet est, est constituée de 4 piliers en excellent rocher, se dressant sur un socle rocheux et herbeux, parfois délicat d'accès. Les quatre piliers ont été parcourus, mais les plus intéressants sont, de gauche à droite, le premier et le troisième.

Accès : du col de la Colombière, suivre le sentier s'élevant derrière le chalet-restaurant, en direction du col de Balafrasse. A la hauteur d'un pierrier, tirer à droite vers le premier pilier et l'atteindre après avoir passé derrière une aiguille rocheuse caractéristique et suivi une vire dans une dalle (1 h.).

Descente : par des rappels entre le premier et le second pilier, ou par la voie normale de montée à la Pointe du Midi, sommet est.



Premier pilier :

C'est le plus proche du col de la Colombière. L'attaque se fait depuis un collet par des dalles fissurées (III), près d'un trou caractéristique, R1 dans une large fissure. Par un petit dièdre (IV-), puis du terrain facile, rejoindre un collet à gauche d'un gendarme caractéristique, R2. Par des fissures sur le flanc droit de l'arête (IV-), atteindre une petite niche, R3. Sortir légèrement sur la droite de celle-ci (V-), puis surmonter une fissure déversante (IV). R4 sur une bonne plateforme à droite. Deux longueurs faciles mènent au sommet.

Second pilier :

Attaquer sur le fil du pilier par des dalles (IV+, IV). R1 au bas d'une cheminée. La remonter (un pas d'AO). Faire R2 sous une lucarne que l'on traverse. Deux longueurs faciles mènent au sommet.

Troisième pilier :

Descendre en oblique sur le socle entre le second et le troisième pilier (ou rejoindre son pied en franchissant le socle depuis le bas). L'attaque se fait légèrement à gauche du fil de l'arête par une Dülfer (IV), suivie d'un petit mur (IV); R1 au pied d'une rampe. La remonter (IV) ainsi que la dalle fissurée qui suit (IV); R2 au pied d'une fissure, un peu plus haut. Celle-ci se transforme en une cheminée que l'on franchit (un pas d'AO), R3 à son sommet. Une fissure, puis une dalle (IV-), mènent au bout des difficultés.

Quatrième pilier :

Il est assez peu intéressant. L'attaque ainsi que l'escalade se font à gauche du fil du pilier.

Remarque : l'arête ouest, issue de la Porte d'Enfer (pour l'accès de celle-ci, voir Pointe du Midi, sommet ouest) ne permet pas d'atteindre le sommet. Elle est en effet d'abord plus ou moins horizontale, mais rocheuse et très accidentée (quelques pas de III), puis se redresse et devient assez aérienne. On arrive alors au pied d'un ressaut d'une trentaine de mètres qui ne semble pas pouvoir être franchi (rocher d'abord compact, puis très pourri).

Ce sommet est rocheux de tous les côtés, sauf sur son flanc est, où les pentes sont un peu moins raides.

Voie normale (arête est) : du col de la Colombière (1613 m.), prendre derrière le chalet-restaurant un sentier se dirigeant vers la combe ouverte entre la Pointe du Midi et la Pointe Blanche. Lorsque l'on a sur sa droite les sommets est et ouest de la Pointe du Midi à égale distance, prendre un vague sentier remontant les éboulis issus du col séparant ces deux sommets. On arrive alors à la Porte d'Enfer (2200 m. environ). Gagner sur la gauche sans difficultés le sommet ouest de la Pointe du Midi par des pentes assez raides herbeuses et rocheuses. Du col de la Colombière : 2 heures environ.

Arête ouest : remonter intégralement la combe entre la Pointe du Midi et la Pointe Blanche, en laissant à gauche un petit lac. On atteint une légère dépression sur la longue arête herbeuse joignant ces deux sommets, le col de Balafrasse (2240 m.). On évite la première partie de l'arête (rocher délité) en passant sur le versant nord-ouest herbeux et très raide. Longer le pied des rochers sur une trentaine de mètres puis, par un couloir herbeux et rocheux (II) d'une soixantaine de mètres, atteindre l'arête que l'on remonte facilement jusqu'à une antécime (2330 m. environ). Redescendre un peu dans une brèche aérienne, puis remonter l'arête étroite en bon rocher (quelques pas de III) jusqu'au sommet. Du col de la Colombière au col de Balafrasse : 1 heure 30; du col de Balafrasse au sommet : une trentaine de minutes. Descente par la voie normale de montée.

Facette sud : dans la face rocheuse dominant le sentier menant au col de Balafrasse, on distingue 2 petites parois séparées par un large couloir. Une voie existe dans la paroi de droite, se déroulant dans une grande fissure caractéristique. L'escalade y est difficile, athlétique, mais sans grand intérêt. Aucun autre renseignement n'a pu être obtenu.

Ce sommet est le point culminant de la chaîne des Vergys. Comme pour la Pointe du Midi, il n'y a guère qu'un seul versant qui soit facilement accessible.

Voie normale, par le sud : du col de la Colombière (1613 m.), se diriger à gauche et remonter la longue combe d'herbe et d'éboulis s'ouvrant entre la Pointe Blanche et le Jallouvre. La pente se redresse et devient plus rocheuse sous la dépression séparant ces deux sommets : c'est le col du Rasoir (2260 m.). Se diriger alors sur la droite et, par quelques gradins rocheux faciles, atteindre le sommet. Du col de la Colombière : environ 2 heures.

Voie normale, par le nord : des chalets de Cenise, se diriger à travers les pâturages en direction du Jallouvre. Le sentier franchit une petite barre rocheuse avant de pénétrer dans la combe de Sosay, où se trouve un très petit lac. La pente se redresse et le sentier atteint le col du Rasoir. Tirer alors à gauche, puis comme ci-dessus. Des chalets de Cenise : environ 2 heures.

Arête nord : escalade de 150 mètres, D-, 2 heures, prendre quelques pitons.

Gagner le col de Balafrasse (pour son accès, voir Pointe du Midi, sommet ouest). On peut également l'atteindre facilement en partant du col de Cenise, au-dessus des chalets homonymes, puis en suivant l'arête se dirigeant vers la Pointe Blanche d'abord, avant de pénétrer dans la combe entre ce sommet et la Pointe du Midi, en franchissant une petite barre rocheuse. L'arête débute par un ressaut en rocher compact de 30 m. L'attaquer par le versant nord (côté Cenise). On rencontre d'abord une dalle (III), puis des gradins. R1 sur l'arête. Remonter l'arête en rocher moyen (quelques pas de III) jusqu'à R2. Éviter un gendarme délité par la droite (II) et faire R3 au pied d'une dalle compacte.

La remonter, puis franchir un léger surplomb par sa fissure centrale (V). R4 sur l'arête. Poursuivre par une dalle inclinée (IV-), et parvenir sur la crête sommitale. De là, en quelques minutes au sommet. Descente par une des deux voies normales.

Facette sud : escalade de 150 mètres, AD+, 1 heure 30 à 2 heures, 5 pitons, prendre quelques coinçeurs. Croquis 10

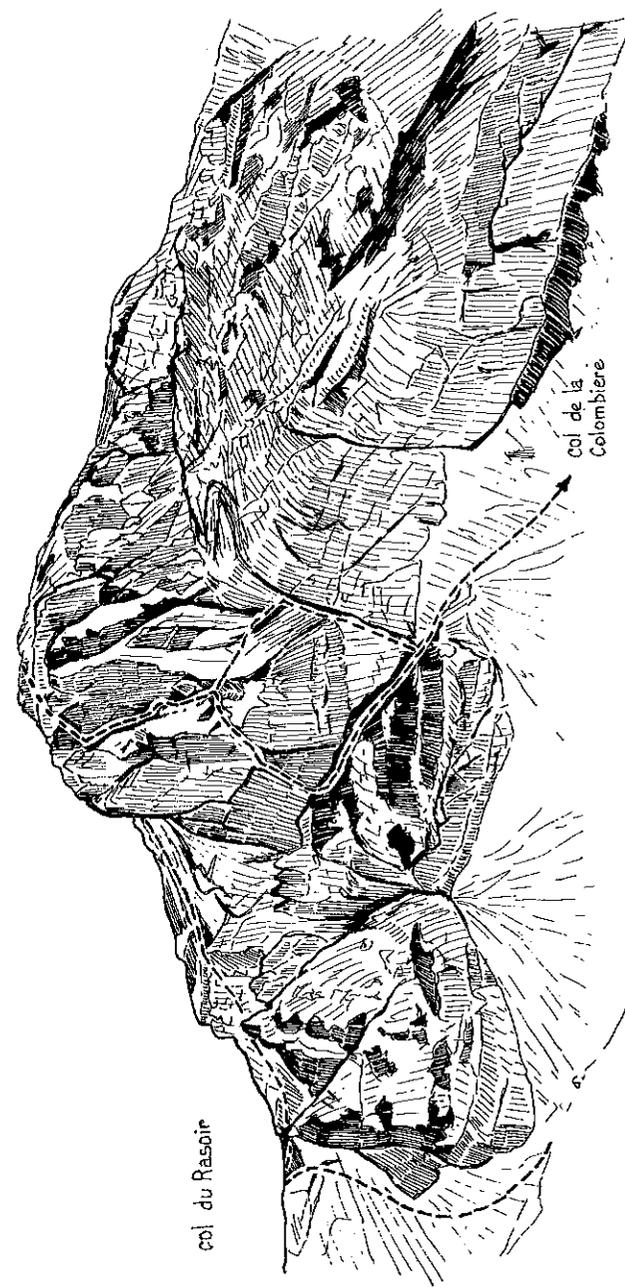
La facette sud de la Pointe Blanche est la paroi qui se trouve à droite dans la combe s'ouvrant entre ce sommet et le Jallouvre. La voie se déroule à côté d'un grand pilier jaune caractéristique. Suivre la voie normale par le sud de la Pointe Blanche, puis, dans la combe menant au Rasoir, tirer à droite vers les parois en cheminant sur une belle moraine de l'ancien glacier du Jallouvre et rejoindre le pied de la paroi jaune par un raide éboulis. Du col de la Colombière : 1 heure 15 à 1 heure 30.

Au pied de la paroi jaune, remonter à droite une rampe herbeuse et rocheuse (III-), R1 sur un petit pilier. Traverser à droite et au-dessus une dalle raide et des écailles déversantes (V), ou descendre dans un petit couloir par un pas délicat mais facile, puis le remonter (rocher herbeux), R2 sur une grande vire. Traverser horizontalement 20 m. à droite jusqu'au pied d'un petit mur, R2'. Le franchir (III), et remonter le large couloir qui suit (II). R3 au mieux. Continuer dans le couloir, puis remonter une belle dalle (IV) et faire R4 sur une grosse broche. Poursuivre dans la dalle (III+), venir buter sous un surplomb et traverser à gauche (un pas de IV). R5 sur une terrasse. S'élever tout droit par une dalle cannelée (III), et faire R6 au-dessus d'un petit gouffre. Continuer au mieux sur 2 longueurs faciles, puis vers le sommet.

Variante d'attaque : remonter le couloir caractéristique de droite sur 3 longueurs (quelques pas de III), puis une fissure oblique dans une dalle inclinée menant à la grande vire de R2'.

Descente : par la voie normale, jusqu'au Rasoir (ne pas tirer trop à gauche).

Remarque : en face nord, il existe un itinéraire, la voie du Lundi. Celui-ci remonte un raide couloir de la face à l'aplomb d'une grotte; il tourne ensuite à droite et suit une vire puis une arête rejoignant le sommet.



JALLOUVRE (2408 m.)

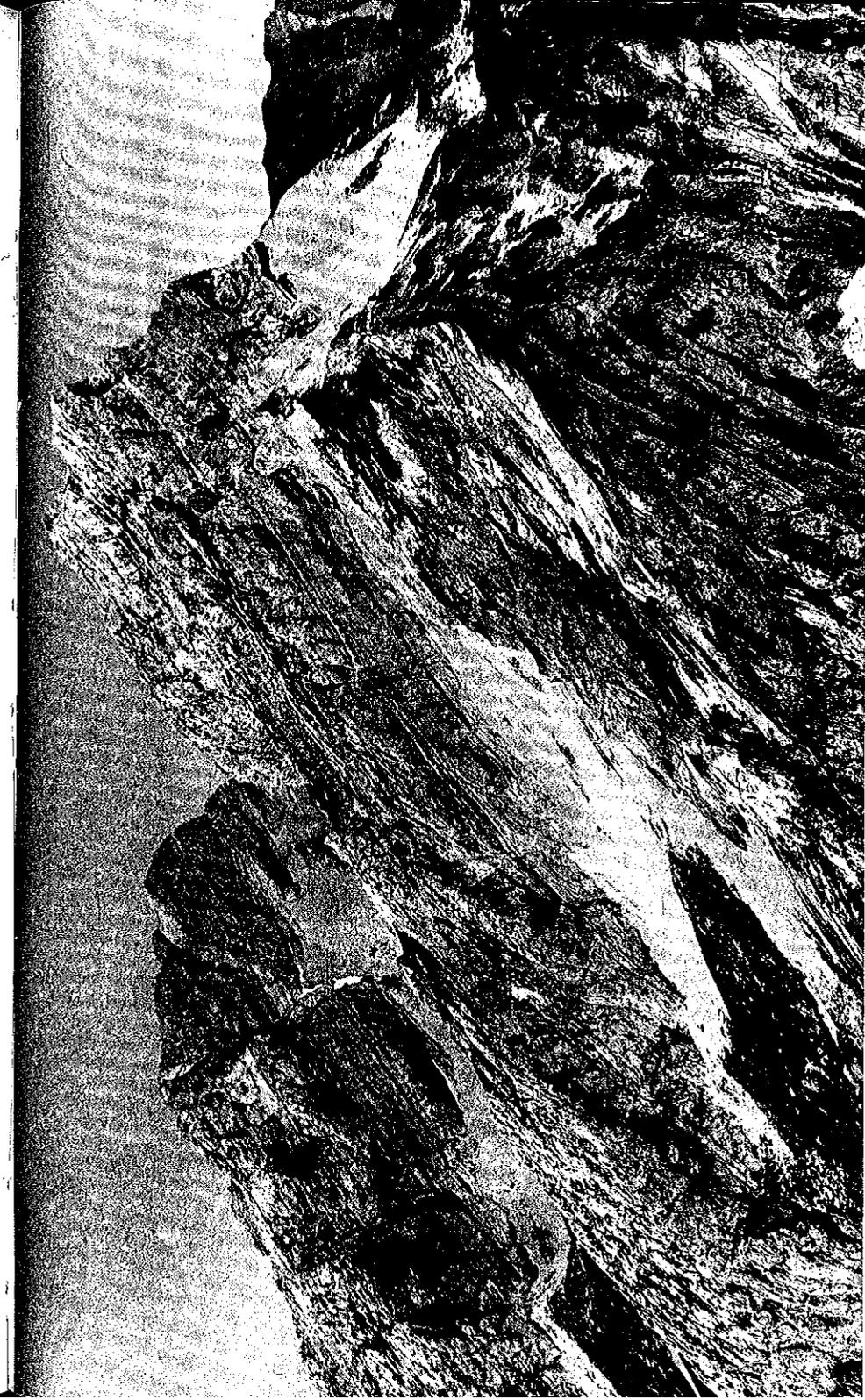
Ce sommet, à la forme pyramidale très caractéristique, est le second en altitude de la chaîne des Vergys. Ses accès sont relativement faciles de tous les côtés, et il ne présente pas de voies d'escalade, car le rocher y est trop inégal ou d'extension insuffisante.

Voie normale, par le sud : jusqu'au col du Rasoir, entre la Pointe Blanche et le Jallouvre, le cheminement est semblable à celui décrit pour la voie normale par le sud de la Pointe Blanche. Du col du Rasoir, tirer à gauche et, par un sentier de flanc, traverser les pentes nord-ouest du Jallouvre : c'est le passage de la Cravate. La pente se redresse et le sommet est atteint par quelques gradins rocheux. Du col de la Colombière : 2 heures 30.

Voie normale, par le nord : jusqu'au Rasoir, le cheminement est semblable à celui décrit pour la voie normale par le nord de la Pointe Blanche. A partir du Rasoir, tirer à droite puis comme ci-dessus. Des chalets de Genise : 2 heures 30.

Arête ouest : on peut remonter cette longue arête herbeuse, accidentée de quelques petits ressauts rocheux faciles, soit au départ du lac de Lessy en la rejoignant par les éboulis issus du passage au pied du ressaut nord du Buclon, soit en partant des chalets de Cuillery, entre le Chinailon et le col de la Colombière. Du lac de Lessy : 1 heure 30; des chalets de Cuillery : 2 heures 30.

Arête nord : du col du Rasoir, il est possible d'éviter la traversée de la Cravate en s'élevant directement sur l'arête rocheuse issue du Rasoir. Franchir d'abord quelques gradins (rocher médiocre, II), et atteindre un replat de l'arête, très délité. Le ressaut suivant de 30 m. étant à nouveau très délité, suivre une petite vire en face nord sur 20 m., puis au mieux au-dessus dans des gradins rocheux plus ou moins médiocres. Rejoindre alors l'arête devenant facile jusqu'au sommet. Du Rasoir : 30 minutes.



Le Jallouvre, à gauche, et la Pointe Blanche à droite. Tout à droite, le col de Balafresse. Le X indique la moraine de l'ancien glacier du Jallouvre. Vue aérienne d'est en ouest.

Voie des Bouquetins : ce cheminement, moins monotone que le chemin classique, quitte la voie normale par le sud à l'endroit où le sentier qui montait par de raides lacets, devient plus rectiligne et moins en pente en entrant dans la combe. Une trace à la peinture rouge (un trait et un cercle) dans la paroi à droite en montant, permet de repérer le départ. Une petite vire ascendante, rocheuse et herbeuse, donne accès aux dalles du "dos" du Jallouvre. On continue alors de s'élever en franchissant au mieux quelques petites barres de rocher (II). Vers le haut, le balisage cesse et, après un dernier mur rocheux de quelques mètres, on suit une arête aérienne et délitée qui mène au sommet. Du col de la Colombière : environ 2 heures 30.

Remarque : il existe un autre itinéraire, plus difficile, qui part une centaine de mètres plus bas. Il se déroule au début sur des dalles, avant de rejoindre le cheminement décrit ci-dessus (un trait rouge marque le départ).

Le Buclon est une dent rocheuse dominant le Chinailon. Elle présente des faces est, nord et ouest escarpées, alors qu'au sud-ouest s'étend une longue arête peu difficile. Elle domine au nord-ouest le lac de Lessy. Elle ne présente donc aucune voie d'accès facile. On peut noter que l'ancien nom du Buclon était la Pointe de Lessy.

Arête sud-ouest : PD, 1 heure 30, prendre quelques coinçeurs; escalade plus délicate que difficile.

Accès : des chalets de Cuillery (1410 m.), peu avant le sommet du col de la Colombière, monter obliquement vers le pied de l'arête. On l'atteint en 30 minutes.

Le premier ressaut, en mauvais rocher, s'évite par une pente herbeuse. Le second se franchit par la droite (II). Le troisième est plus important : 2 longueurs en excellent rocher (III) débutent dans un couloir-cheminée et se terminent par quelques dalles. L'arête devient plus effilée. Le quatrième ressaut (grand gendarme) se tourne par la droite. Quant au cinquième, on commence par le tourner par la droite, puis on s'élève à gauche dans un couloir débutant par un petit ressaut (II). On se retrouve sur la crête que l'on suit sans grands problèmes jusqu'au sommet.

Descente : elle s'effectue par l'arête nord regardant le Jallouvre. On se tient en dessous de la crête sur des pentes gazonnées tournées vers l'est. Tourner par la droite quelques éperons. Par une marche de flanc, on ne tarde pas à arriver à mi-hauteur d'un grand ressaut dont le pied se trouve sur l'arête herbeuse Buclon-Jallouvre. Effectuer alors un rappel de 20 m. sur un pin (autre groupe de pins quelques mètres plus haut), au-dessus d'un petit dièdre. Il est partiellement surplombant. On rejoint ensuite les chalets de Cuillery par de raides pentes herbeuses en 30 minutes.

Arête nord : un ressaut de III, sinon II, 1 heure.

Accès : des chalets de Cuillery, rejoindre l'arête Buclon-Jallouvre et le pied d'un ressaut par de raides pentes d'herbe (1 heure). On atteint le même point à partir des chalets de Lessy en remontant le couloir à gauche du Buclon (40 minutes). La remontée du ressaut, haut d'une trentaine de mètres depuis l'arête herbeuse, peut se faire :

- soit par son côté est, en rochers gazonnés et délicats (III), environ 20 m. à gauche du pied du ressaut;
- soit en descendant le couloir dominant le lac de Lessy sur une vingtaine de mètres, puis en tirant à gauche vers une vire herbeuse (petit sapin) qui se termine au pied d'un dièdre que l'on franchit (II). Quelques gradins rocheux (II) amènent sur l'arête que l'on remonte jusqu'au sommet, en se tenant de préférence sur le versant est (45 minutes).

Descente : voir arête sud-ouest.

Grande Vire : F, quelques pas de II en dalle herbeuse, 30 minutes depuis le ressaut de l'arête nord.

Accès : comme pour l'arête nord, mais en tirant à droite avant d'arriver sur l'arête herbeuse quand on vient de Lessy.

Remonter la grande vire qui entaille hélicoïdalement la face nord, puis suivre l'arête ouest jusqu'au sommet.

Descente : voir arête sud-ouest.

Croquis 11

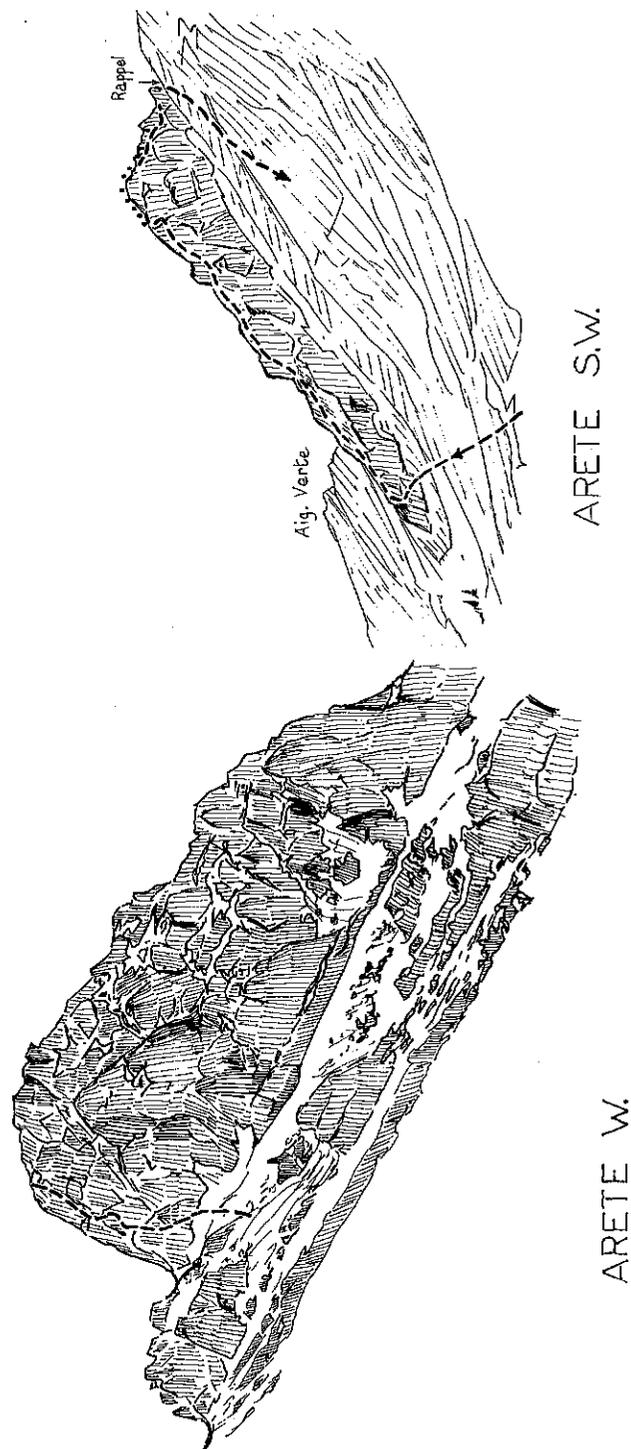
Arête ouest : AD, 1 heure, 3 pitons, prendre quelques coinçeurs.

Accès : gagner le petit col entre l'Aiguille Verte et le Buclon.

Du Chinailon: 90 minutes; des chalets de Lessy: 30 minutes.

Suivre alors l'arête herbeuse en direction du Buclon. Elle est accidentée de quelques ressauts faciles se tournant souvent par la droite.

Du pied de l'arête proprement dite, s'élever par des gradins (II) jusqu'à une petite terrasse, sous des roches fracturées. Traverser à droite dans la dalle (IV-), puis continuer droit au-dessus. Atteindre une petite plate-forme terreuse au pied d'une dalle. Remonter la large fissure de droite (IV) et gagner une niche (arbustes), R1. Emprunter le dièdre oblique au-dessus à droite (IV), et sortir facilement par des gradins, R2. C'est la fin des difficultés.





Le Buclon vu du nord.

Descente : de R2, deux possibilités : soit descendre directement dans la face nord par la Grande Vire, soit suivre alors l'arête découpée jusqu'au sommet sur trois longueurs (II), et, de là, emprunter la descente décrite à l'arête sud-ouest.

AIGUILLE VERTE (2045 m.)

Ce sommet n'est en fait que le point le plus élevé de la longue arête joignant le Roc des Tours au Buclon. Il est herbeux sur presque tous ses côtés.

Accès : l'itinéraire d'accès est identique à celui du Roc des Tours dans sa première partie. Au haut de la combe herbeuse (point 1887 m.), avant d'atteindre les lapiés, remonter la raide crête herbeuse (arête sud) de l'Aiguille Verte jusqu'à son sommet. Du début du chemin à jeep : 1 h. 30.

Remarque 1 : toute l'arête menant du Roc des Tours au pied du Buclon en passant par l'Aiguille Verte peut être parcourue facilement, un petit sentier la suivant. Horaire : 40 minutes.

Remarque 2 : du point 1887 m. mentionné ci-dessus, on peut descendre par un couloir et de raides pentes d'herbe vers les chalets de Mayse (1476 m.), au pied du Rocher de Salin. On peut également à partir du point 1931 m., sur l'arête à mi-distance entre l'Aiguille Verte et le Buclon, descendre sur le lac de Lessy par un petit sentier.



Le lac de Lessy, le Jallouvre (à gauche) et le Buclon, vus du col de la Forcle.

ROC DES TOURS (1994 m.)

Ce sommet dominant le Grand Bornand est en fait le point haut d'une grande dalle calcaire inclinée vers le nord-est.

Voie normale :

Du Grand Bornand, gagner le Chinaillon par la route du col de la Colombière. A la sortie du village, une centaine de mètres avant un pont, une large route monte à gauche vers un lotissement de chalets, faisant 2 lacets. Lorsqu'elle devient horizontale (altitude environ 1400 m.), on observe un chemin à jeep partant à droite vers un chalet isolé au milieu des alpages (balisage rouge/blanc). Le suivre, puis le quitter avant le chalet (1475 m.) pour un bon sentier qui remonte une combe herbeuse au pied de l'Aiguille Verte. On atteint enfin le Roc des Tours par des lapiés assez fissurés. Du début du chemin à jeep : 1 heure 30.

Remarque : de La Gaudinière (1645 m.) sur le Chinaillon, il est également possible de rejoindre le sommet du Roc des Tours par un sentier longeant la crête de la paroi sud-ouest (balisage bleu). Chemin plus rapide, mais plus escarpé.

Pilier sud-ouest :

Croquis 12

Escalade de 140 mètres, TD (TD- pour la variante), 2 à 3 heures, 3 pitons, prendre un choix de coinçeurs ou de pitons.

Accès : du Grand Bornand, prendre la route du col de la Colombière. Quelques kilomètres plus haut, un pont franchit un nant dans un virage; 300 mètres au-delà, une petite route monte sur la gauche vers les hameaux de la Frasse, la Mazerie et de la Cula (1428 m.), où elle s'achève. De la Cula, s'élever par un sentier dans la forêt et gagner par le chalet du Planay (1670 m.) l'arête sud-ouest du Roc des Tours. Remonter cette arête herbeuse jusqu'au pied de l'éperon. De la Cula : 1 heure.

La voie se déroule presque entièrement sur le fil du pilier, sauf la première longueur. Attaquer en face nord, une vingtaine de mètres à gauche de la base du pilier et à l'aplomb de deux fissures-dièdres très redressées.

Utiliser celle de droite (arbrisseau) et la remonter (V+).
 Franchir au-dessus un surplomb délité en traversant sur la gauche (V+, VI), puis continuer dans un dièdre vertical (V+) pour rejoindre le fil de l'éperon (IV), R1. Continuer sur le fil dans une courte fissure (V+), puis sur une dalle superbe (V-, V+), R2 sur une large terrasse, en haut du premier ressaut. S'élever alors légèrement à gauche dans des dalles fissurées (V), puis traverser 2 m. à droite pour rejoindre R3. Continuer au-dessus sur 2 longueurs (III), dans des gradins entrecoupés de dalles, et atteindre le sommet, R4, R5.

Variante d'attaque : on peut éviter les deux premières longueurs délitées en remontant le couloir à droite du pilier (II) jusqu'à sa jonction sur l'arête, à R2.

Descente : a) par le chemin de montée de la voie normale.

b) par le couloir sud-ouest, herbeux et rocheux, qui s'ouvre presque sur l'éperon sud-ouest, avec 3 rappels : le premier sur sapin, le second sur une écaille (cordelette en place), le dernier sur un piton en place.

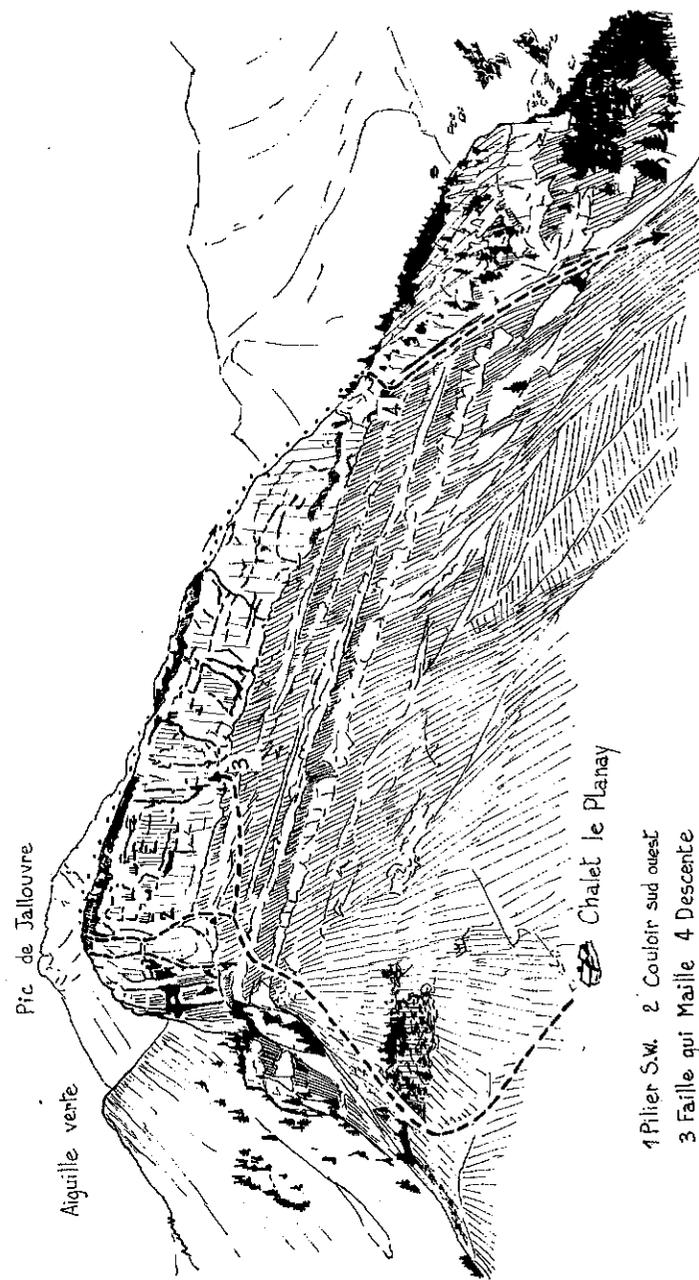
c) en suivant le bord de la face sud-ouest longue de 600 m., puis par des lapiés plus raides à l'intersection des faces sud-ouest et sud-est. On rejoint alors le point 1718 m., une vingtaine de mètres sous le premier sapin, d'où une vire oblique de quelques mètres permet de gagner les raides pentes herbeuses des flancs sud-ouest. En descendant, longer la paroi rocheuse à gauche (pierrier). Vers le bas, ne pas continuer (barre rocheuse!), mais traverser obliquement vers les chalets de la Cula.

Couloir sud-ouest :

Croquis 12

Escalade de 140 mètres en terrain mixte, AD+, plus délicate que difficile, 40 à 60 minutes, prendre quelques coinces. Ce couloir est situé immédiatement à droite du pilier sud-ouest du Roc des Tours.

Accès : du chalet du Planay, gagner le pied du couloir en remontant l'arête herbeuse sud-ouest du Roc des Tours (20 minutes).



12 ROC DES TOURS FACE SUD

La première partie du couloir est facile (gradins herbeux et rocheux, II). On atteint alors une sorte de niche (de ce point, il est possible de tirer à gauche et de rejoindre le début de de la troisième longueur du pilier sud-ouest). Surmonter le bombement au-dessus (A1, piton en place), faire un pas à droite et franchir un petit mur (V-, délicat). Remonter le couloir herbeux et rocheux, puis faire relais sur une écaille détachée (cordelette en place). Une dernière longueur facile permet d'atteindre le sommet.

Descente : voir le Pilier sud-ouest.

Faïlle qui Maille :

Croquis 12

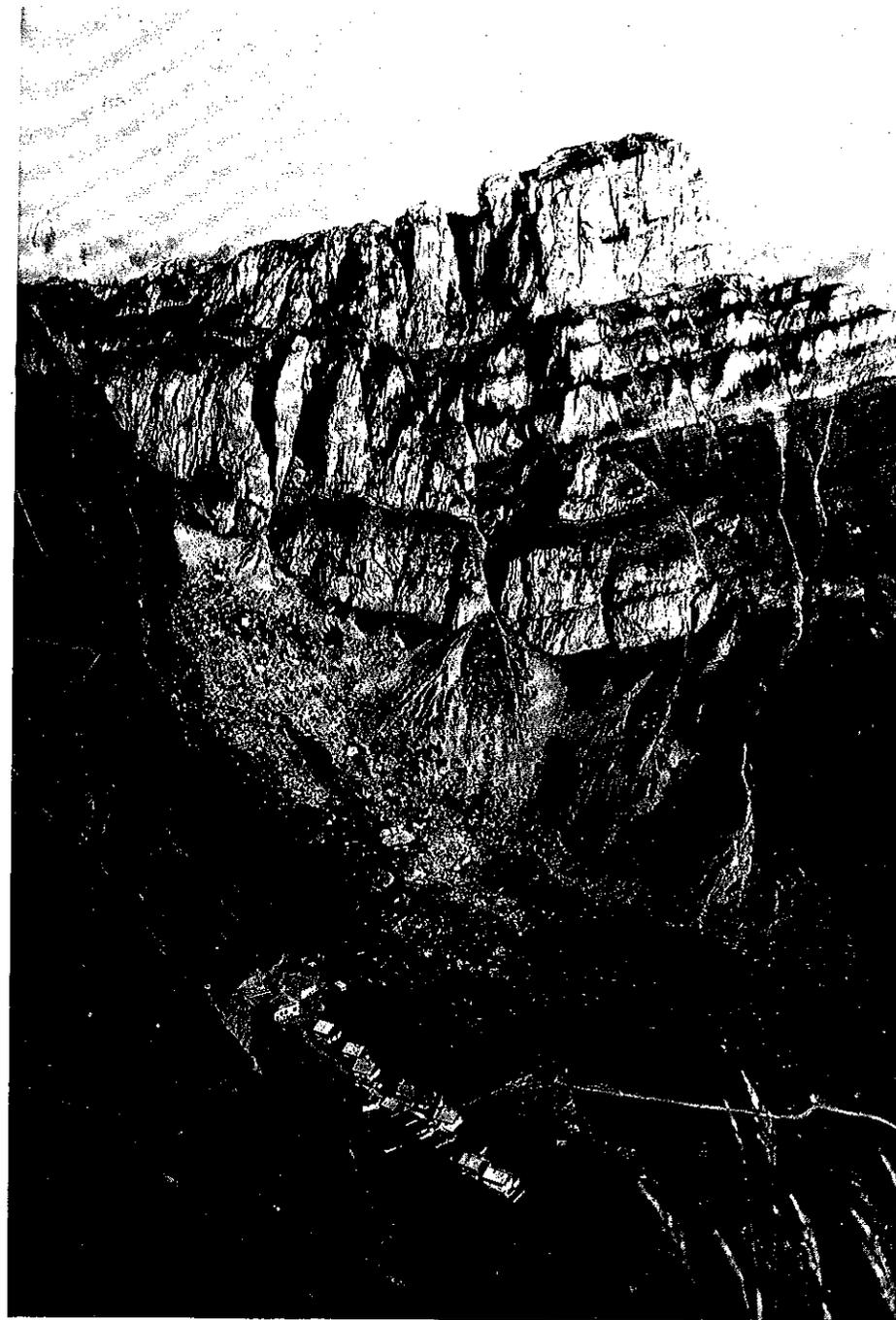
Escalade de 100 mètres, D, 1 heure 15 à 1 heure 45, prendre un choix de coinçeurs. Rocher souvent humide et peu sûr; le cheminement décrit n'est pas le seul possible, mais il est sans doute le moins mauvais.

Cette voie se déroule dans la grande paroi sud-ouest.

Accès : jusqu'au pied du Pilier sud-ouest, semblable à l'accès de cette voie. Puis longer la paroi à droite sur 200 m. (raides pentes herbeuses) jusqu'au pied d'un grand couloir-cheminée issu du sommet, où, dans le tiers inférieur, pousse un grand sapin.

Remonter ce couloir (terre et herbe) jusqu'à une obstruction par de gros blocs. S'élever d'abord à droite, puis traverser à gauche et sortir de la cheminée par un pas déversant (IV+). Faire R1 quelques mètres au-dessus, dans un petit hémicycle. En sortir à gauche, passer près d'un sapin et s'élever à l'extérieur de la cheminée par des cuvettes lisses et compactes (un pas de V+, délicat). En tirant à droite, rejoindre alors la large cheminée encombrée de blocs que l'on escalade (IV-). Faire R2 sur un replat dans la cheminée, à côté d'arbustes. Comme elle se referme et devient surplombante, en sortir par la gauche et, par une traversée de quelques mètres en terrain délité, atteindre des gradins herbeux et quelques rochers qui mènent au sommet.

Descente : voir le Pilier sud-ouest



Les chalets de Mayse (1476 m.) et le Roc des Tours.
Le dièdre de la voie des Armaillis est bien visible à gauche.

Voie des Armaillis :

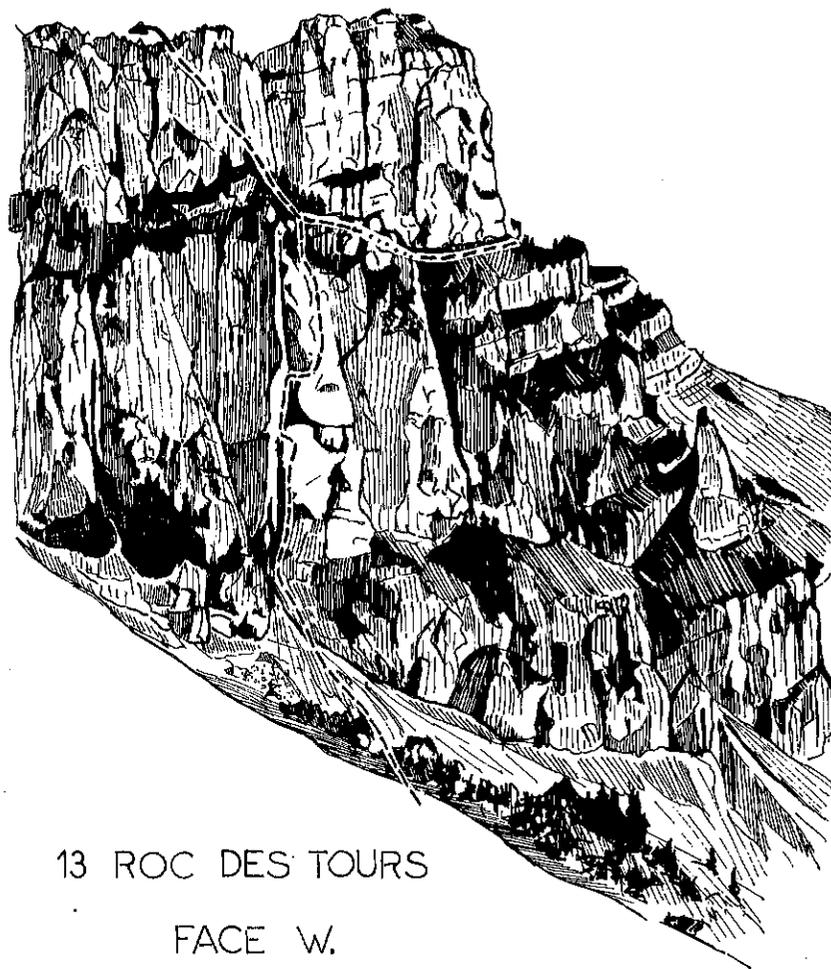
Croquis 13

Escalade de 180 mètres, TD+, 6 à 9 heures, voie partiellement équipée (9 pitons en place), prévoir un choix de pitons plutôt plats et quelques coinçeurs; escalade délicate du fait du terrain inégal.

Cette voie se déroule dans la partie gauche de la paroi nord-ouest dominant les chalets de Mayse, d'abord dans le fond d'un grand dièdre, puis sur sa dalle de droite.

Accès : des chalets de Mayse, en 30 minutes.

Remonter un large éboulis issu d'une gorge redressée. L'attaque se fait légèrement à droite du fil de l'éperon séparant la gorge du dièdre. S'élever dans une fissure de plus en plus marquée (IV+), traverser 2 m. à droite, puis, par des blocs et une cheminée plus ou moins herbeuse, gagner R1 spacieux (2 sangles en place), à la hauteur d'un petit pin. Remonter le couloir-cheminée qui suit. La fissure-dièdre qui le continue se redresse et le rocher devient excellent (IV+). Franchir une écaille en Dülfer (V+) et remonter la fissure (V+, délicat) jusqu'à sous un bombement gris. R2 sur une bonne terrasse. Continuer dans la fissure qui franchit le bombement gris (IV+) et poursuivre dans une large cheminée herbeuse. R3 sous un grand toit. Traverser alors à droite de quelques pas sur une petite vire herbeuse et s'élever de 4 m. dans une belle dalle (grattons, V), puis faire quelques pas horizontalement (IV+), avant de redescendre en varappe de 4 m. obliquement à droite (III+), jusqu'au pied d'une fissure où l'on fait R4 (très exigu). On se trouve alors au centre de la grande dalle. Remonter d'abord facilement (IV) la fissure qui se redresse, puis se rétrécit (A1, pitonnage peu sûr). La sortie, très délicate, se fait sur grattons et mottes d'herbe (V+). R5 derrière un gros bloc bien visible de R4. S'élever dans la fissure au-dessus du bloc dans du rocher de médiocre qualité (A1 sur quelques mètres), puis remonter la dalle redressée qui suit sur des grattons herbeux et délités (V, très délicat). Sortir sur une terrasse herbeuse et faire R6 sur un pin. La longueur qui suit permet de gagner une grande vire par des pentes de rocher herbeux peu difficiles (pins pour l'assurage), mais avec quelques pas délicats. R7 sur un pin.



13 ROC DES TOURS

FACE W.

Descente : de la grande vire, on peut soit s'échapper en la suivant à droite sur 400 m. et gagner le pied du Pilier sud-ouest du Roc des Tours, puis le village de Mayse par le col du Planay (40 minutes), soit poursuivre à gauche au-dessus par une arête arborisée sur environ 5 longueurs sinueuses et faciles. On arrive alors à 400 m. au nord-ouest du sommet du Roc des Tours, sur le sentier de la voie normale. On rejoint le village de Mayse par un couloir et de raides pentes herbeuses issus du col entre le Roc des Tours et l'Aiguille Verte (20 minutes).

ROC DE CHARMIEUX

Cette sommité triple représente l'extrémité sud-ouest de la chaîne des Vergys. On n'y trouve pas de voies d'escalade à proprement parler, mais ses accès ne sont pas tous évidents non plus.

Sommet nord (1783 m.)

On l'atteint facilement par des lapiés depuis le hameau de la Cula et le chalet du Planay. De la Cula : 50 minutes environ.

Sommet central (1878 m.)

Ce point culminant du Roc de Charmieux présente plusieurs accès possibles :

Arête nord : du sommet nord (voir ci-dessus), descendre dans la dépression le séparant du sommet central, puis s'élever directement dans les gradins rocheux et herbeux qui la dominent (II).

Du sommet nord : une vingtaine de minutes.

Cheminée Sans Nom : de la dépression séparant les sommets nord et central, longer la paroi de rochers regardant le Chinaillon sur une centaine de mètres. On arrive au pied de deux cheminées; remonter celle de droite (III). On peut également remonter les gradins à côté d'un sapin, une vingtaine de mètres plus à gauche (II). Atteindre alors des pentes herbeuses. Une dernière barre de quelques mètres se franchit directement par une cheminée (II), ou se tourne, 50 m. à droite. Du sommet nord : une vingtaine de minutes.

Grand Couloir : du hameau de la Cula, se diriger vers le sud, d'abord par un chemin carrossable, puis par un sentier, et tourner autour du Roc de Charmieu en s'élevant à travers des pâturages. Arriver alors à l'extrémité sud de ce petit massif. Prendre un vague sentier de chamois qui traverse les pentes herbeuses ouest de flanc, entre des barres. Il s'enfonce ensuite dans un ravin, entre les sommets sud et central.

Remonter ce ravin ainsi que la cheminée qui suit (II). Plus haut, on retrouve un ravin, mais les pentes sont plus arborisées et on atteint le col entre le sommet sud et le sommet central. Tirer alors à gauche et atteindre le sommet par des lapiés. Du hameau de la Cula : environ 1 heure.

Sommet sud (1858 m.)

Suivre la voie du Grand Couloir (voir ci-dessus). Du col, tirer à droite et gagner le sommet par des lapiés herbeux. Du hameau de la Cula : environ 1 heure.

On peut également atteindre le sommet par un couloir herbeux facile qui remonte les pentes sud, puis par des lapiés.

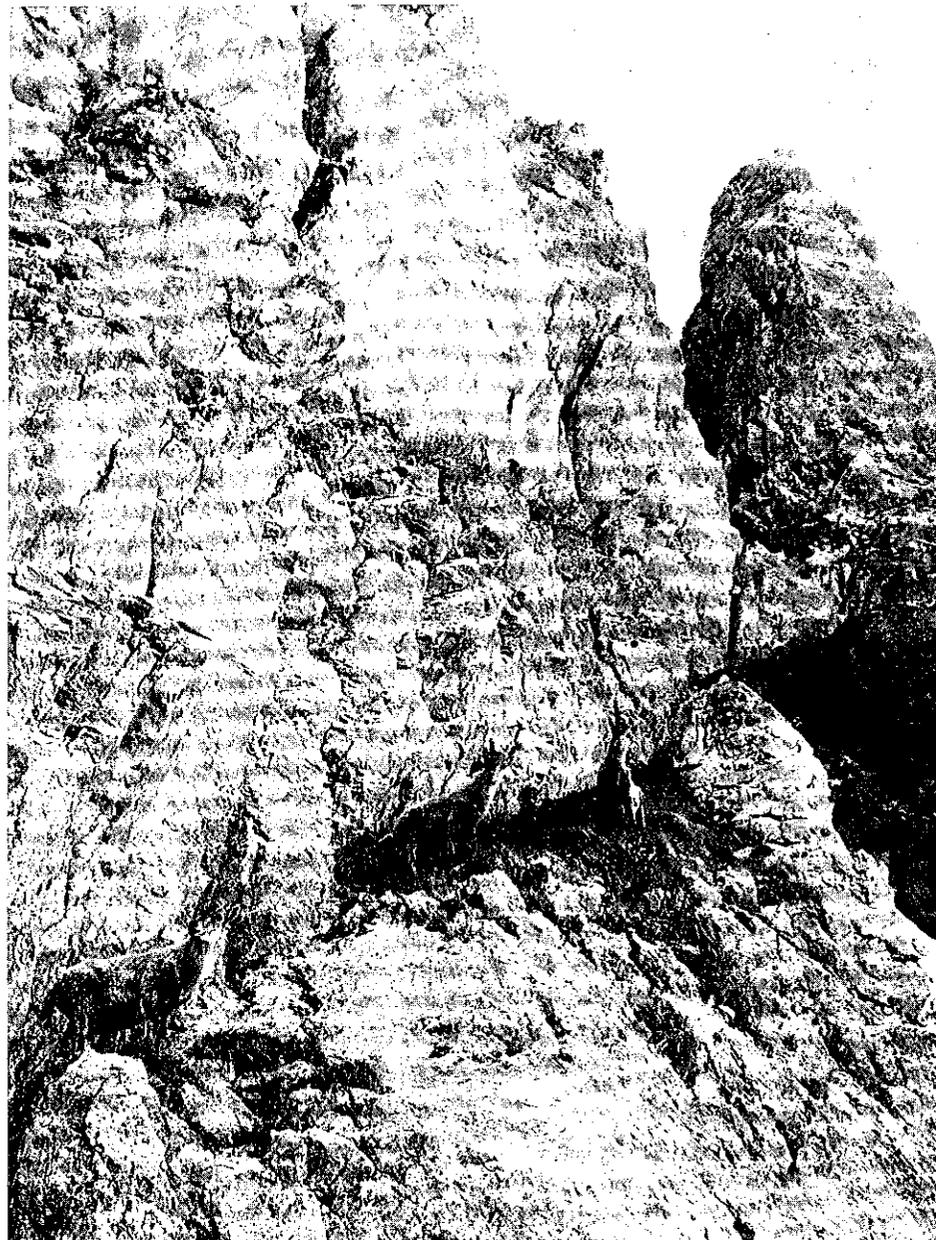
Remarque 1 : la traversée des sommets nord, central et sud avec départ et arrivée à la Cula peut se faire en 2 heures environ.

Remarque 2 : au pied du Roc de Charmieux, à gauche des chalets de la Cula, se trouve l'école d'escalade du Grand Bornand. Des voies de faibles à moyennes difficultés y sont tracées.

ROCHER DE LA FORCLE

Cette paroi de rocher est utilisée comme entraînement à l'escalade de haute difficulté et artificielle. Elle se trouve un kilomètre au sud du Roc de Charmieux.

Accès : du Grand Bornand, suivre la route du Chinaillon. Dans un virage prononcé, juste avant un pont sur un nant, prendre la route qui s'élève vers le col de la Forcle (indicateur). Lorsqu'elle devient non-asphaltée et interdite aux véhicules, la suivre sur 200 m. à pied et, dans un virage en épingle à cheveu, prendre le sentier vers la Tannaz. On arrive en quelques minutes au début de la barre de rocher de la Forcle; elle mesure une centaine de mètres de hauteur en son point le plus élevé.



Une harde de bouquetins dans la région du Bargy.

ROCHER DE SALIN (1846 m.)

Le rocher de Salin limite au nord l'alpage de Mayse, au-dessus d'Entremont. Il présente sur sa face sud une arête rocheuse qui est assez intéressante à grimper. Cette voie très bien exposée peut se faire très tard dans la saison. On peut noter en passant que le Rocher de Salin s'appelait autrefois Mont de Mayse.

Accès : du village des Contamines (750 m.), entre le Petit Bornand et Entremont, s'élever sur une route d'abord asphaltée. Au-delà du hameau de La Ville (900 m.), un chemin à jeep mène à l'alpage de Mayse (1476 m.).

Voie normale :

De l'alpage de Mayse, s'élever par le sentier menant au col de la Forcle et, de celui-ci, par un sentier et une crête herbeuse, gagner le sommet. De Mayse : 50 minutes.

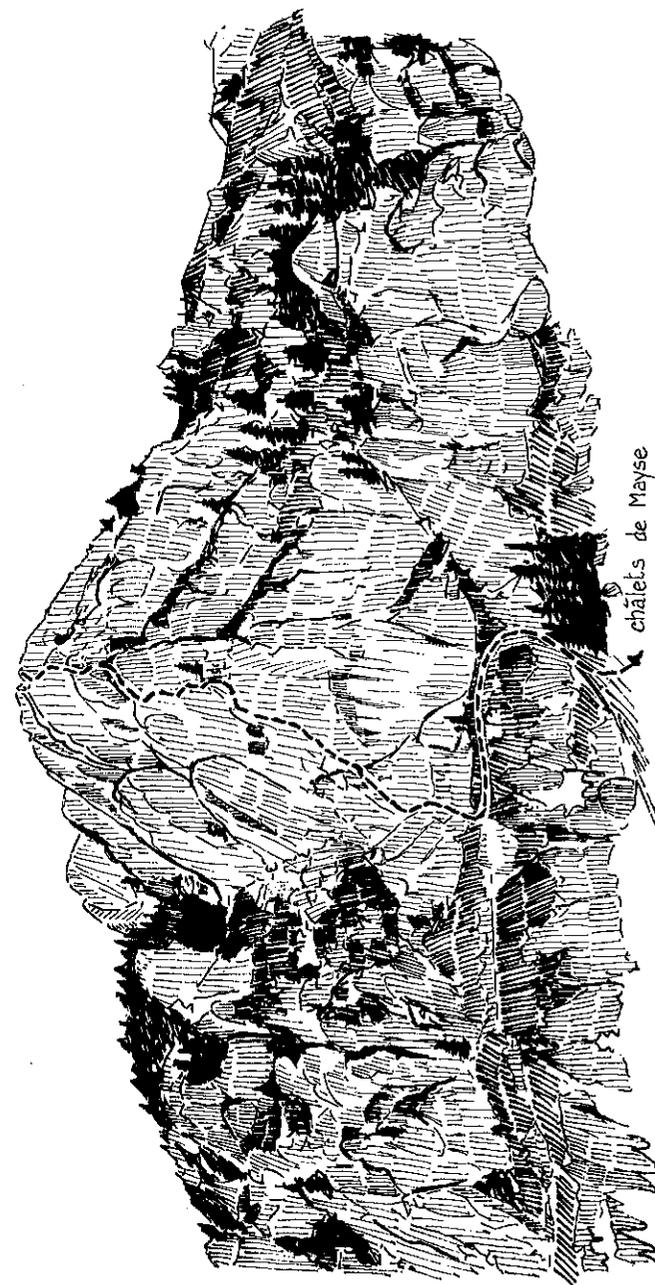
Pilier sud :

Croquis 14

Escalade de 200 mètres, TD-, 3 heures 30 à 4 heures 30, 8 pitons en place, prendre quelques pitons et coinçeurs moyens à gros.

De Mayse (juste en rentrant dans l'alpage, on découvre très bien la voie), prendre à gauche vers un vieux bassin le sentier qui permet de passer un ravin et le suivre jusqu'à l'aplomb de la paroi (grande tache de rocher clair). Escalader les gradins herbeux et raides jusqu'à la base de l'arête.

Attaquer 50 m. à gauche dans une fissure-cheminée de 10 m. environ (IV+) menant à la base d'un large couloir, R1. Prendre dans la face à droite une fissure oblique sur 12 m. (IV-), puis s'élever vers un premier arbre légèrement à droite et faire R2 quelques mètres plus loin à un second arbre. S'élever de 2 m., puis tirer à droite dans des lames de calcaire coupantes. Grimper droit au-dessus jusqu'à la base d'un grand dièdre, R3. Gravier ce grand dièdre sur 15 m. jusqu'à ce qu'il se referme (IV, V), puis traverser à droite sur une dalle (V, délicat), vers des rochers plus faciles. Rejoindre 10 m. au-dessus un gros pin bien visible d'en bas sur l'axe de l'arête, R4.



14 ROCHER DE SALIN

Par une longueur facile, atteindre un gros pin à la base d'une paroi, R5. Gravir la face à gauche au-dessus de l'arbre, dans une cannelure caractéristique sur 15 m. (V), puis traverser à gauche (V) 3 ou 4 m. et monter droit dans une sorte de niche, R6. Gravir le court dièdre oblique vers la gauche au-dessus (V-), passer sous un arbre et monter tout droit sur 15 m. jusqu'à une vire, R7. Gravir au-dessus une fissure-dièdre légèrement surplombante (V) et s'élever dans des dalles (IV-) jusqu'à une terrasse, R8. Puis, soit tirer à droite et rejoindre le sommet par deux longueurs assez faciles (1 passage de IV), soit prendre à gauche une large cheminée facile.

Descente : on peut soit tirer à l'est sur 300 m. et descendre les pentes d'herbe raides juste au-dessus de l'alpage de Mayse, soit continuer horizontalement l'arête d'herbe jusqu'au col de la Forcle (1844 m.) au-dessus du lac de Lessy et de là rejoindre l'alpage de Mayse (voie normale). Du sommet : 30 à 40 minutes.

* * *

TRAVERSEE DE LA CHAÎNE DES VERGYS

Il est possible de suivre toute la chaîne des Vergys, du Petit Bargy au Roc de Charmieux. Partir du lac Bénit, atteindre le col d'Encrenaz, le Petit Bargy, puis le Grand Bargy. Par la Brèche, traverser la Tour du Bargy, puis descendre dans la combe située au nord du sommet est de la Pointe du Midi. Par la Porte d'Enfer et le sommet ouest de la Pointe du Midi, descendre sur le col de Balafresse. On accède ensuite à la Pointe Blanche par son arête nord, puis au Jallouvre par le Rasoir. On en descend par l'arête ouest et on gagne le Buclon par le ressaut nord. On le traverse pour redescendre l'arête ouest. Suivre ensuite la crête menant à l'Aiguille Verte que l'on franchit avant de continuer vers le Roc des Tours d'où l'on descendra par le couloir sud-ouest pour atteindre le col du Planay. On traversera finalement le Roc de Charmieux pour atteindre le hameau de la Cula.

Difficulté : en général facile, mais avec quelques passages difficiles en escalade; un très bon entraînement physique est indispensable.

Temps : une quinzaine d'heures. Dénivellation : 2500 m. de montée.

Traversée inverse : équivalente en temps et difficulté.

* * *

Au Triangle du Grand Bargy : dans la 7ème longueur de la voie du Dièdre Suspendu.

